

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ

ⵍⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ

ⵍⵎⵉⵏⵉⵙⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ ⵜⴰⵎⴻⵣⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERIDE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE

AMAZIGHES

N°d'ordre:.....

N°de série:..... **Mémoire en vue d'obtention**

**Du diplôme de Master II**

**DOMAINE** : Langue et Culture Amazighes

**FELIERE** : Linguistique et Didactique

**SPECIALITE** : Etudes Linguistiques Amazighes

**Titre :**

**Les attitudes et les représentations linguistiques des enseignants de tamazight**

**vis-à-vis la langue enseignée (langue maternelle)**

**Cas de quelques établissements de cycle Moyen de la région :Draa-El Mizan, Tizi-  
Ouzou, Azeffoun, Yakouren**

**Présenté par :**

-MECHAI Katia

-LOUNAS Souad

**Encadré par :**

Mme KACI OUALI Kahina

**Devant le jury composé de :**

Président : BAZI Mourad, MAA, UMMTO

Rapporteur : KACI OUALI Kahina, MAA, UMMTO

Examinatrice: DAID Zakia, MAA, UMMTO

**Promotion : 2020-2021**

**Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe**





## *Remerciements*

*Tout d'abord nous tenons à remercier le bon Dieu de nous avoir donné la force, le courage la volonté pour accomplir ce travail.*

*Nous remercions nos parents ainsi nos frères et sœurs pour leurs*

*Soutiens qu'ils nous ont accordés tout au long de notre chemin.*

*Nous remercions notre encadreur madame **Kaci Ouali Kahina** pour son aide, ses conseils, ses orientations durant toute la période de la réalisation de notre travail.*

*Nous remercions ainsi les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes les remarques et les critiques.*

*Nous remercions tous les enseignants(e) de département de langue et culture amazighe*

*Sans oublier de remercier tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin à réaliser ce travail.*



## *Dédicaces*

*Je dédie ce travail à :*

*Mes chers parents source de vie et d'espoir*

*Mes chers frères : Redouane, Abed Esslam, Mourad, Rachid, Mohamad.*

*Ma chère et unique sœur : Nassima.*

*Mes meilleurs amis (e) : AbedRezak, Razika, Tinhinane*

*Wahiba, Wassila, Lydia, Imane.*

*Ma binôme et copine : Souad*

*Toute ma famille et mes amies*

*Et à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail.*

*Mechai Katia*



## *Dédicaces*

*Je dédier ce modeste travail à :*

*Mes chères parents qui ont été toujours à mes coté et qui m'ont encouragé*

*Mes chers frères « Karim et Yacine »*

*Ma chère sœur « Zahra » et son mari « Malek »*

*Mon neveu « Aylane »*

*Ma chère copine et binôme « Katia »*

*Mes cousines et cousins surtout « Assia et Aya »*

*Mes tantes et oncles*

*Ma grand-mère « Fatma » et grand père « Mhenna »*

*Mes chères amies « Razika et Dyhia »*

***Lounas Souad***

# *Sommaire :*

Introduction générale.....	9
<b>I- Chapitre 1 : partie théorique</b>	
I-1-Définitions des concepts de base.....	16
I-2-Aperçu historique sur l'enseignement de la langue amazighe .....	20
<b>II- Chapitre2 : partie pratique</b>	
-Analyse des questionnaires .....	27
-Conclusion générale.....	56
-Bibliographie	
-Annexes	
-Table de matière	

# **Introduction générale**

### **Introduction générale :**

La langue amazighe a une histoire et une civilisation connues depuis l'Antiquité, cette langue comprend les habitants de l'Afrique de Nord (Maroc, Algérie, Niger, Mali...). Elle appartient à la famille chamito-sémitique ou afro-asiatique. Aujourd'hui cette langue se présente sous forme de plusieurs variétés comme : le kabyle, le Chaoui, chanwi, tergui, chenoui, chelhi... En Algérie, il y a plus de sept millions d'algériens qui pratiquent tamazight dans leur quotidien.

La langue amazighe a une place importante et est considérée comme la langue d'enseignement dans le système éducatif au même titre que les autres langues (l'arabe classique et le français...). Cette langue est intégrée dans le système éducatif depuis l'année scolaire 1995-1996 grâce à plusieurs facteurs qui y contribuent notamment : les événements de protestation de 1980 et le boycott scolaire.

Le boycott des écoles en 1994-1995 a conduit à la mise en place du Haut-commissariat à l'Amazighité. Ce dernier a imposé au Ministère de l'éducation nationale « MEN » de prendre les mesures nécessaires pour permettre l'introduction de la langue amazighe dans le programme scolaire en 1995-1996 puis le gouvernement a décidé d'intégrer la langue amazighe dans la constitution, comme une langue nationale en 2002<sup>1</sup>

Depuis l'année 2016 tamazight est devenue une langue nationale et officielle, et son enseignement se généralise progressivement à travers tout le territoire national.<sup>2</sup>

Malgré l'intégration de la langue tamazight dans le système éducatif, l'enseignement de cette langue rencontre de nombreux problèmes et obstacles, et cela a été clarifié par de nombreux chercheurs, comme le montre D. Mimeche :

*« l'enseignement de tamazight était confronté à de multiples et complexes problèmes des différents ordres, des problèmes d'ordre politique, administratif, des problèmes d'ordre pédagogique et didactique, perdurent encore. Si on retrace l'acheminement de l'enseignement de la langue amazighe, on percevra que dès le départ son objectif est fondé sur une idée*

---

<sup>1</sup>LACEB/M-O, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction de tamazight dans le système éducatif-Etat des lieux », In *Acte de colloque international : tamazight face aux défis de la modernité*. ALGER, HCA, 2002, p.09.

<sup>2</sup> SABRI, M. « l'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes. Quelles(s) approche(s) pédagogique(s) utilisée(s) ? » In *Timsal n tamazight*, N° 10 ; Décembre, 2019, sur le site : [\[https://www.asjp.cerist.dz.Pdf\]](https://www.asjp.cerist.dz.Pdf), consulté le 15/02/2022.

« prémisses » concernant le statut de tamazight : la langue maternelle du public scolaire. A ce fait, on a proposé, un enseignement qui obéit aux besoins de ses locuteurs natifs. Autrement dit, enseigner tamazight était un souci d'alphabétisation : apprendre aux élèves l'écriture et la lecture ». <sup>1</sup>

L'enseignement de la langue amazighe et les attitudes et les représentations des enseignants envers la langue maternelle est notre objet d'étude, nous avons fait une enquête socio-didactique auprès des enseignants des différents C.E.M de la wilaya de Tizi-Ouzou.

### **L'objectif de choix de sujet :**

L'objectif de notre étude est d'étudier et d'analyser les diverses attitudes et représentations que les enseignants ont envers la langue qu'ils enseignent : leur langue maternelle et la langue maternelle des apprenants. Pour ainsi, vérifier l'état des lieux de cet enseignement après presque 20 ans de son intégration dans le système éducatif algérien.

### **Problématique :**

- Comment les enseignants de la langue tamazight, représentent-ils cette langue enseignée, et quelles attitudes ont-ils envers elle ?

### **Hypothèses :**

- Tamazight représente la même chose pour tous les enseignants.

- Le choix d'enseigner la langue amazighe provient de leur amour et leur appartenance à cette culture ancestrale.

- Les enseignants utilisent d'autres langues, coexistant à la langue amazighe, pour s'exprimer et enseigner.

### **La méthodologie de recherche :**

Pour réaliser une enquête, il s'avère important de rappeler qu'il existe plusieurs méthodes à suivre : le questionnaire, l'entretien, l'observation, l'enregistrement, etc.

---

<sup>1</sup> MIMECHE, D. *L'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des classes d'élèves linguistiquement hétérogène (arabophone et kabylo phones) et son impact, essentiellement sur les Arabophone*, mémoire de magistère, S/D de Tiziri N .03 mai 2012, p09.

Dans notre cas, nous avons procédé à préparer un questionnaire, que nous avons distribué aux enseignants concernés, pour mieux recueillir les avis et opinions des enseignants.

### **Le questionnaire :**

« Un procédé analytique d'investigation utilisé dans les sciences sociales pour recueillir et traiter un maximum d'informations à partir des réponses à un ensemble de questions probablement sélectionnées et validées ».1

Notre questionnaire contient différents types de question :

### **Question de fait :**

« Elles sont utilisées par l'enquêteur pour obtenir des faits observables, quantifiables pouvant être vérifiés par d'autres moyens ».2

### **Question d'opinion :**

Elle se base sur les points de vue, les attitudes et les représentations des sujets.

**Exemple :** « Qu'est ce que la langue maternelle pour vous ? ».

### **Question ouverte :**

L'enquêteur(e) est libre d'exprimer leur choix. Exemple : « Qu'est ce qui a donné la motivation pour enseigner tamazight ? ».

### **Question fermée :**

C'est une question à laquelle on ne peut répondre que par « oui » ou « non ».

Par exemple : « Est-ce que réellement la langue tamazight est une langue nationale et officielle ? ».

---

<sup>1</sup> GALLISON R, COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976, p.454.

<sup>2</sup> BOUKOUS A, « Le questionnaire », CALVET J.L.et DUMONT P., *L'enquête sociologique*, Harmattan Paris, 1999, p.16.

### Question semi-fermée :

C'est une question dans laquelle le chercheur donne une certaine liberté à l'enquêté, mais cette liberté est dirigée par le chercheur, autrement dit, c'est une question qui offre une possibilité de cocher une des réponses proposées, ainsi que d'insérer sa propre réponse.

Par exemple : « Comment vous voyez le statut de la langue tamazight en Algérie : politique, sociale ? »

### Terrain d'enquête :

Notre échantillon se compose de quatorze enseignantes du deuxième palier, ils exercent dans des établissements différents établissements de la wilaya de Tizi-Ouzou. Nous avons fait notre enquête dans :

-Yakouren : nous avons choisi les établissements suivants : CEM Frère CHEMMAM, CEM BELLAMINE Mohamed.

-La région de Draa El Mizan : les établissements choisis sont : CEM Frère HARCHAOUI, CEM KRIM Rabah, CEM MEDDOUR Rabah.

-La région d'Azeffoun : on a choisi seulement un CEM qui est: NACHEF Mohamed.

-Tizi-Ouzou : les établissements choisis sont : CEM HALLICHE Hocine et CEM Frère MALKI de Rjaouna.

Les caractéristiques des enseignants que nous avons enquêté sont présentés dans le tableau suivant :

Informateur	Tranche d'âge	sexe	Etablissement	Région	Niveau d'instruction	Connaissance linguistique	Expérience professionnelle
1	35-45	F	CEM Bellamine Mohamed	Yakouren	Licence libre en langue et culture amazighe	Kabyle Français	15ans
2	35-45	F	Bellamine Mohamed	Yakouren	Licence en tamazight	Kabyle, arabe français	17ans

## Introduction générale

<b>3</b>	25-35	F	CEM Frères Chemmam	Yakouren	Licence en tamazight	Kabyle, arabe, français	8ans
<b>4</b>	35-45	F	CEM Frères Chemmam	Yakouren	Licence en tamazight	Kabyle, français	5ans
<b>5</b>	35-45	F	CEM Nachef Mohamed	Yakouren	Licence en tamazight	Arabe, français kabyle	6ans
<b>6</b>	20-25	F	CEM Nachef Mohamed	Azeffoun	Master en tamazight	Kabyle, français, arabe	2ans
<b>7</b>	25-35	F	CEM Halliche Hocine	Tizi- Ouzou	Master en tamazight	Kabyle, français, arabe	5ans
<b>8</b>	25-35	F	CEM Frère Harchaoui	Draa-El Mizan	Licence en tamazight	Kabyle, français, arabe	7ans
<b>9</b>	25-35	F	CEM Frère Harchaoui	Draa-El Mizan	Licence en tamazight	Kabyle, français, arabe	7ans
<b>10</b>	35-45	F	CEM Halliche Hocine	Tizi- Ouzou	Licence en tamazight	Kabyle, français, arabe	12ans
<b>11</b>	35-45	F	Meddour Rabah	Draa-El Mizan	Licence en tamazight	Kabyle	13ans
<b>12</b>	25-35	F	CEM Krim Rabah	Draa-El Mizan	Licence en tamazight	Kabyle, français, arabe	11ans
<b>13</b>	35-45	F	CEM Frère Harchaoui	Draa-El Mizan	Licence en tamazight	Kabyle, français, arabe	13ans
<b>14</b>	35-45	F	CEM Frère Malki	Rjaouna	Licence en tamazight	Kabyle, français, arabe	11ans

Le tableau ci-dessus montre que :les enseignants que nous avons questionnés sont tous de sexe féminin elles ne dépassent pas l'âge de 45 ans, comme il est indiqué dans ce tableau, la plupart des enseignantes ont l'âge de 35 à 45 ans (soit 57,14% des enseignants), d'autres ont l'âge de 25 à 35 ans (soit 35,71%) tandis qu'une d'elles a l'âge de 20 à 25 ans (soit 7,14 %).

-Certaines enseignantes n'ont pas répondu à toutes nos questions.

-Certaines enseignantes ont tardé à répondre à nos questions, ce qui nous a fait perdre beaucoup de temps.

### **L'organisation de travail :**

Nous avons divisé notre travail en deux parties :

La première partie comporte un seul chapitre :

**I**-Première chapitre : c'est la partie théorique :

**A**-Définition des concepts de base à savoir les notions d'attitudes et représentations linguistiques.

**B**-Aperçu historique sur l'enseignement de la langue amazighe pendant la colonisation française et après l'indépendance.

La deuxième partie comporte aussi un seul chapitre :

**II**-Deuxième chapitre : c'est la partie pratique :

-Qui consiste en une analyse des données recueillies.

# **Chapitre I :**

Cadre théorique et conceptuel

**Introduction :**

Dans ce premier chapitre, nous avons commencé par une définition des concepts de base à savoir les notions d'attitudes et représentations linguistique, puis nous avons parlé de l'histoire de l'enseignement de la langue amazighe pendant la colonisation française ou nous avons cité quelques travaux de Belkacem Ben Sedira et Boulifa. Aussi bien que, nous avons parlé de l'enseignement de la langue amazighe après l'indépendance.

**I-Définitions des concepts de base :****1-1-La langue maternelle :**

C'est la première langue apprise par l'enfant dès la naissance à l'aide de l'environnement familial tel ces parents.

*« On appelle langue maternelle la première langue apprise par un sujet parlant (celle dont il est le locuteur natif) au contact de l'environnement familiale immédiat ».1*

La notion de la langue maternelle est généralement définie comme une langue qui n'est pas étrangère, puisqu'elle est dotée d'un statut de la langue nationale par opposition à langue étrangère.

*« La notion de la langue maternelle au sens de langue première, « indignons langage », de la communication que promeut Clifford Fyle pour l'enseignement dans le tiers-monde en générale, que ce soit dans l'éducation des adultes où elle se distingue d'une langue nationale, souvent étrangère, ou à tous les niveaux de la scolarisation des jeunes ».2*

**I-2-La langue amazighe (langue enseignée) :**

La langue berbère ou tamazight est une langue parlée par une grande communauté, mais elle est répandue dans de nombreux endroits différents.

*« Il est indispensable de rappeler que cette langue a pu résister aux diverses invasion et conquête menées depuis les périodes les plus anciennes. Elles couvrent une aire géographique immense : Afrique de nord, Sahara –Sahel, principalement : Maroc, Algérie, Niger et Mali (touareg), la langue amazighe est minoritaire, elle s'est maintenue dans des*

<sup>1</sup>Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage, Larousse, 1994, p.296.

<sup>2</sup>GAGNE .G, PAGE. M, TARRAB. E, « Influence des contacts nationaux sur la notion de la langue maternelle et sur son enseignement, In : *Didactique des langues maternelle, question actuelle dans différentes région du monde*, Bruxelles, 1990, p.15.

*zones refuges, surtout rurales et montagneuses, elle est éparpillé en diverses variétés-dialectale. »<sup>1</sup>*

Cette langue a plusieurs dialectes sont : le kabyle, le Chaoui, le Mzab, le targui, le parler du Maroc centrale, le rifain et le zénaga...

### **I-3-Enseignement :**

C'est une pratique, mise en œuvre par un enseignant visant à transmettre des compétences à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative.

*« C'est un processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifiée pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportement déterminés, dans des conditions spécifiées, ou de répondre adéquatement à des situation spécifiées. »<sup>2</sup>*

### **I-4-Attitude linguistique :**

Les attitudes : désignent le comportement des individus vis-à-vis d'eux-mêmes ou d'un objet.

Donc les attitudes sont des opinions, des choix qui suivent les normes et les modèles sociaux.

Depuis le XX<sup>ème</sup> siècle, les attitudes linguistiques sont au centre de l'intérêt de nombreux Chercheurs dans le domaine des sciences de langage, car elles montrent les relations entre langue et société.

Selon Marie Louise MOREAU :

*« Les attitudes linguistiques est un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue, ces locuteurs jugent, évaluent leur production linguistique et celle des autres en leur attribuant des dénominations, ces derniers relèvent du fait que les*

---

<sup>1</sup> CHAKER.S, « La langue berbère en France », In : *Enseignement des langues d'origine et immigration nord africain en Europe : langue maternelle ou langue d'état*, INACLO, Paris ,1997(s/d M.Tilmatine), site ; enseignement langues/pages-html/Web doc/bei-France.pdf.consulté le 13 /02 /2022.

<sup>2</sup> DELANDSHERG, *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Ed. PUF, Paris, 1992.p.14.

*locuteurs en ce phénomène à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue. »<sup>1</sup>*

Ce caractère social de la langue évoque des sentiments des jugements et des attitudes différents quant à son usage car ils prêtent des désignations face à leur production linguistique et à celle des autres en les jugeant.

De manière générale, la notion d'attitude linguistique renvoie à un ensemble d'avis, rédigées d'une manière claire et précise ou non sur l'usage d'une langue.

### **I-5- Représentation linguistique:**

Représentation : c'est d'exprimer un point de vue, un avis, une opinion sur quelque chose.

D'après Saussure : « *La représentation est l'apparition de l'image verbale et mentale chez le locuteur.* »<sup>2</sup>

Donc les représentations c'est le fait de représenter la réalité d'une image mentale ou écrite.

Selon Nicole GUEUNIER : « *L'usage en sociolinguistique en terme de représentation est un emprunt aux sciences humaines : géographie, histoire, psychologie, sociale, qui le tiennent elles-mêmes du vocabulaire de la philosophie là il désigne une forme courante de connaissance, socialement partagées, qui contribuent à une vision de réalité commune à des ensemble sociaux et culturelles* ».<sup>3</sup>

Les représentations linguistiques sont à la fois actrices et révélatrices des contacts entre langues et communauté linguistique.

Le concept de représentation linguistique a été étudié de différentes façon par les linguistes, tant au niveau théorique qu'au niveau méthodologique, en ce qui concerne le statut, la forme et la fonction identitaire des langues.

Selon Henri BOYER :

« *La notion de représenter et d'imaginaire langagier désignent l'ensemble des images*

---

<sup>1</sup> MOREAU .M .L, In : *Sociolinguistique : concept de base*. Pierre, Mardaga, 1997, p.57.

<sup>2</sup> DUBOIS .J, *Dictionnaire de linguistique et de science du langage*, Paris, Larousse, 1999, p.45.

<sup>3</sup> GUEUNIER.N, « Représentation linguistique », In : *Sociolinguistique : les concepts de base*, s/d Marie Louise MOREAU, Belgique, Mardaga, 1976, p.246-251.

*que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'ils s'agissent de valeur : de sentiment normatif ou plus largement métalinguistique».<sup>1</sup>*

### **I-6-Attitude et représentation linguistique :**

Selon Lafontaine Dominique:« *L'étude des attitudes linguistiques dans ce sens plus restreint, s'est progressivement développée dans le courant des années 60 à mesure que s'affirmait un nouveau champ disciplinaire, la psychologie sociale du langage dont elle contribuait à asseoir la légitimité.* »<sup>2</sup>

La majorité des travaux portant sur les attitudes linguistique recueillent les réactions de sujet à l'égard de locuteurs s'exprimant dans deux ou plusieurs variétés linguistiques.

Les travaux sur les attitudes linguistiques ont au fil du temps fait l'objet de plusieurs critiques pour l'essentiel, on leur a reproché de manquer de nuances de se dérouler dans des contextes non définis ou éloignés de la communication naturelle.

Les attitudes sont en relation étroite et dialectique avec la sphère politique et sociale d'une part, les comportements linguistiques d'autre part.

GUEUNIER Nicole a montré dans sa diction que : « *Les attitudes linguistiques ressortit d'avantage aux théories et aux méthodes de psychologie sociale, alors que celles des représentations doit plus à l'étude constructrice des cultures et des identités* ». <sup>3</sup>

Selon Morsly Dalila :

*« Les locuteurs algériens qui intériorisent la péjoration de leur dialecte arabe berbère s'efforceront dans les situations formelles de n'utiliser que l'arabe prestigieuse (dit « classique » ou « moderne), les études sur les attitudes et les représentation des locuteurs à l'égard des langues ou des variétés de langue ont d'abord intéressé surtout les psychologues sociaux qui ont mis au point la célèbre technique du « locuteur masqué », le métalinguistique se construit par mimétisme à leur officiel dominant ou « autorisé » (pouvoir, enseignants, grammairiens). Les enquête linguistiques qui recourent à la conscience linguistique des sujets parlants les attitudes et l'institution des locuteurs c'est-à-dire en sollicitant leur sentiment linguistique, les informateurs sont dont (appelés à déterminer leur*

<sup>1</sup> Henri .B, Territoire et objet, *Sociolinguistique*, Paris, 1996, p.79.

<sup>2</sup> LAFONTAINE.D, « Attitude linguistique », In : *Sociolinguistique : les concepts de base* s/d Marie Louise MOREAU, p.57.

<sup>3</sup>GUENIER.N, .Op.cit. pp.247, 248.

*position, leur attitude à l'égard de ces oppositions. »<sup>1</sup>*

### **I-7- Sécurité et insécurité linguistique :**

La notion de l'insécurité linguistique chez FRANCARD Michel :

*« Les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la norme dominante du marché linguistique, l'état de sécurité linguistique par contre caractérise les locuteurs qui estiment que leurs pratiques légitimes, soit parce qu'ils sont effectivement les détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité. »<sup>2</sup>*

Selon CALVET Jean: *« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. »<sup>3</sup>*

L'insécurité linguistique est donc le fait d'un raisonnement paradoxal, entre un locuteur qui a tendance à percevoir ses productions à travers le prisme des réalisations visées du modèle de la norme ce qui le conduit à avoir une image déformée dans sa pratique, comme elle peut être le fait d'une imposition venue de l'extérieur.

## **II-Aperçu historique sur l'enseignement de la langue amazighe en Algérie :**

### **II-1-La langue amazighe pendant la colonisation française :**

En Algérie, l'enseignement de tamazight a été institutionnalisé dès les années 1880, à l'école supérieure des lettres. Un cours fut assuré par Emile Masqueray, confié par la suite à René Basset en 1884.

Et un brevet de la langue kabyle est créé en 1885, puis un diplôme de « dialecte berbère » en 1887.<sup>4</sup>

<sup>1</sup>MORSLY.D, « Attitude et représentation linguistique »In : *La linguistique*, PUF ,1990.p.77.

<sup>2</sup>FRANCARD.M, « Insécurité linguistique ».IN : *Sociolinguistique : les concepts de base*, s/d Marie-Louise MOREAU, Belgique, Mardaga, 1976.p11-105.

<sup>3</sup>CALVET. L-J, *la sociolinguistique*, PUF, collection Que sais-je ? Paris, 1993, P.47.

<sup>4</sup>SABRI. M, « l'enseignement de tamazight dans les différents paliers : peut-on parler d'évolution », in : *revenue.ummo.dz/index.php?id/article/download/365/255*, consulté le 10 /03/2022.

L'école normale de Bouzaréah, en liaison avec l'université dispensait une formation berbérissants dispensait aux instituts désireux de bénéficier de la récompense ayant une compétence en berbère ou en arabe.

La faculté des lettres travaillait également de son côté à former des générations de berbérissants jusqu'à l'indépendance, fut occupé par : René Basset, André Basset et André Picard.<sup>1</sup>

Certain Algériens, particulièrement des kabyles, ont suivi cette formation par la suite comme Belkacem Ben Sedira et Amar Saïd Boulifa.

-Belkacem Ben Sedira est un arabophone, et le premier algérien spécialiste de deux langues : l'arabe et de berbère, il fait partie des premières élites algériennes formées à l'école française qui a eu le mérite de porter l'intérêt à la langue berbère, dans sa variété kabyle. En effet un intérêt pédagogique et scientifique sur berbère suscité par des raisons de carrière tout à fait légitimes. Recrute à l'école supérieure des lettres d'Alger pour y assurer la charge de cours kabyle vulgaire, ils volent ajouter à son tableau la maîtrise de conférences la langue kabyle. A force de travail (enseignement et publication) et de stratégies adéquates il va y parvenir sans difficultés.

Quant à l'œuvre étudiée c'est un manuel de langue kabyle qui contient des notions de grammaire et un corpus important de variée. L'ouvrage a pour titre : cours de la langue kabyle grammaire et version (Alger, Jourdan, 1887, CCXIII- 430PP.), et il est précédé d'un rapport : Une mission en Kabylie sur les dialectes berbères et l'assimilation des indigènes (PP.I-LXXXI). Ce livre volumineux renferme en effet des documents précieux et qui sont d'un intérêt pluridisciplinaire : linguistique, juridique, ethnologique, anthropologique et historique. Par son contenu, il a permis de faire avancer la connaissance d'un dialecte berbère algérien important. Parmi les documents littéraire et ethnographique ainsi représentés, les contes, les légendes et les *kanoun*, sans oublier les morceaux versifiés. Tous ces textes qui se déclinent en plusieurs genres furent recueillis, pour la plupart, sur le terrain lors de la mission scolaire de 1886. Mais d'autres provenant de manuscrits arabes anciens [Article 26 : *A propos des textes narratifs en prose du Cours de langue kabyle(1887) de Belkacem Ben Sedira, 2006*]

---

<sup>1</sup> CHAKER. S, « Enseignement », in Gabriel Camps (dir.), volumes n°17, Edisud 1996, mis en ligne le 21 juin 2011, sur le site : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberber/2157>, consulté le 10 /03/2022.

sont des traductions, voir des adaptations, en kabyle faites par l'auteur avec l'aide d'anciens élève de la Médersa d'Alger et du Cours normal de Bouzaréah.<sup>1</sup>

Les différentes méthodes d'enseignement de la langue kabyle sont été d'une continuité identique à celle de langue vivante ou de la méthodologie traditionnelle qui a été la plus dominant ensuite la méthode directe, beaucoup de manuels pour l'arabe et pour le kabyle, en particulier les manuels de Boulifa vers les années 60 la didactique du kabyle, les langues étrangère sont enrichis avec le manuel de Tizi Wuccen qui relève de la méthodologie audiovisuelle à l'époque en France.<sup>2</sup>

-Boulifa est un instituer formé à l'Ecole normale de Bouzaréah en 1890, puis un répétiteur de berbère aux mêmes écoles, en 1901 à la faculté des lettres d'Alger. Aussi est un enseignant kabyle, a élaboré deux manuels avec la méthode directe ; le premier intitulé : « premier année de langue kabyle », et le deuxième est intitulé : « langue kabyle, cours de deuxième année, étude linguistique, sociolinguistique sur la Kabylie de Djurdjura. Ces deux manuels sont complémentaires et assurent un enseignement cohérent étalé sur deux années.<sup>3</sup>

A partir de 1913 les recherches en linguistique berbère se renouvellent et les conso avec la création du cours de berbère à l'école des langues oriental (actuelle INALCO) à Paris d'autres chercheurs (A-Basset, J-M-Dallet, A-Picard) Viendront assurer les cours au sein de la chaire de berbère de l'université d'Alger. Pendant longtemps, ces enseignants resteront les uniques défenseurs de cet enseignement comme un témoin d'attitudes d'André Basset en 1935 lors de la session spéciale de la commission de l'affaire musulmane (Cf. Annexe III).L'existence de la chaire de berbère à l'université d'Alger comme pôle scientifique de recherche et d'enseignement n'exclut pas qu'il y est d'autres lieux d'enseignement du kabyle dont le centre du fichier de documentation berbère crée par les pères blancs à Ain El Hemmam en 1946 ; au aussi le centre d'Etudes Régionales du Kabylie à Tizi-Ouzou en 1954.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> OULD-BRAHIM.O, Présentation d'un ouvrage pédagogique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, *Le cours de langue kabyle* de Belkacem Ben Sedira, msh Paris Nord EHESS/CELITH, sur le site : <https://www.asjp.cerist.dz/pdf>, consulté le 10 /03/2022.

<sup>2</sup>BARDOUS.N, Claude .C, « l'enseignement du kabyle durant la période coloniale et la méthode directe : l'exemple des manuels de Boulifa .<https://journals.openedition.org/pdf>. Consulté le 13/03/2022.

<sup>3</sup>CENTRE DE RECHERCHE BERBERE : « Boulifa Si Amar Ou Saïd (1865-1931) : le grand précurseur berbérissants », voir sur le site : [https://centre\\_rechercheberbere.fr/tl-files/doc/Boulifa\\_PDF](https://centre_rechercheberbere.fr/tl-files/doc/Boulifa_PDF), consulté le 13 /03/2022.

<sup>4</sup>CHEMAKH, S, « Enseignement du Berbère. Données introductives », in, *Anadi n°3 /4, Tizi-Ouzou ?1999*, sur le site : <https://linguistique.amazigheblog,4ever.com/article/mes.publias>.consulté le : 13 /03 /2022.

## **II- 2-L'enseignement de la langue amazighe après l'indépendance :**

A l'indépendance, un coup a été porté à l'enseignement du berbère comme a la recherche dans le domaine berbère. La chaire de berbère de l'université d'Alger est supprimée. L'Etat Algérien a purement exclu les études berbères considérées comme gênantes pour la réalisation de l'unité idéologie arabe.

En 1965, M.MAMMERY put assurer des cours de berbère au sein du Département d'Ethnologie de l'Université d'Alger. Mais ce dernier fut supprimé lors de la réforme universitaire de 1971. Depuis, toutes les tentatives de créations de cours de berbères avaient échoué, et ce jusqu'en 1990. Et pendant cette vingtaine d'années, c'est surtout en émigration que ce développe l'activité militante berbère et donc celle de l'enseignement du Kabyle dans des cadres tels que le groupe d'Etudes Berbères à l'Université du Paris VIII(Vincennes) crée en 1973, ou autres associations.<sup>1</sup>

### **II-3-Les événements berbères :**

En 1980 le mouvement culturel berbère (MCB) commence à sortir de la clandestinité, il se scinde plus tard en deux tendances :

Le MCB « coordination nationale » proche du RCD et le MCB « commissions nationale » proche du FFS.

Dès que la marche de 25 janvier 1990 organisé par le MCB deux départements de langue et culture amazighe ont été créé :

-Le premier à l'université de Tizi-Ouzou (1990).

-Le deuxième au centre universitaire de Bejaïa (1991).

En 1994 le MCB lance un appel au boycott scolaire (grève du cartable) seuls les wilayas de Tizi-Ouzou et Bejaïa ont répondu lourdement à cet appel, par contre les autres wilayas berbérophones se sont limitées à de timides soutiens à travers quelques associations culturelles.

En 1995 le MCB a créé une instance ayant des compétences exécutoires rattachées au président de la république, l'état algérien a répondu au décret présidentiel N° 95-147 du 27 mai 1995 pour :

---

<sup>1</sup> CHEMAKH, S, Op.cit.

-L'amélioration et la promotion de l'amazighité en tant que l'un des fondements de l'identité nationale.

-L'introduction de tamazight dans les systèmes de l'enseignement et de la communication.<sup>1</sup>

L'enseignement de la « langue maternelle » a été introduit dans le système éducatif durant l'année scolaire 1995/1996.

En 08 avril 2002 le gouvernement a décidé de mettre la langue tamazight comme une langue nationale, et en 2016 elle est devenue une langue nationale et officielle.

#### **II-4-Stratégie de HCA :**

Le HCA a pour missions :

-La réhabilitation et la promotion de l'amazighité.

-L'introduction de la langue tamazight dans le système de l'enseignement.

Le HCA est chargé notamment :

-D'identifier, analyser, préparer et élaborer, tous les éléments nécessaires à la mise en œuvre de la politique nationale de réhabilitation de l'amazighité.

-D'assurer la coordination des plans et programmes arrêtés et veiller à leur mise en œuvre à leur suivi.

-D'engager toutes les études liées à son domaine de compétence.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> TIGZIRI.N&NABTIA, « l'enseignement de la langue amazighe : Bilan et perspectives, Alger, étude réalisée par le Haut-commissariat à l'amazighité », 2000, pp.05-06.

<sup>2</sup> LACEB/M-O, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction de tamazight dans le système éducatif-Etat des lieux », In Acte de colloque international : tamazight face aux défis de la modernité, ALGER, HCA, 2002, p.22.

**Conclusion :**

Les attitudes et les représentations linguistiques sont un sujet important et fascinant à noter, parce que à travers ces attitudes et ces représentations, les membres de la communauté linguistiques ont tendance à comprendre la réalité ; et ces deux éléments jouent un rôle important dans la construction de l'identité : à travers eux nous pouvons déterminer les relations entre soi et les autres.

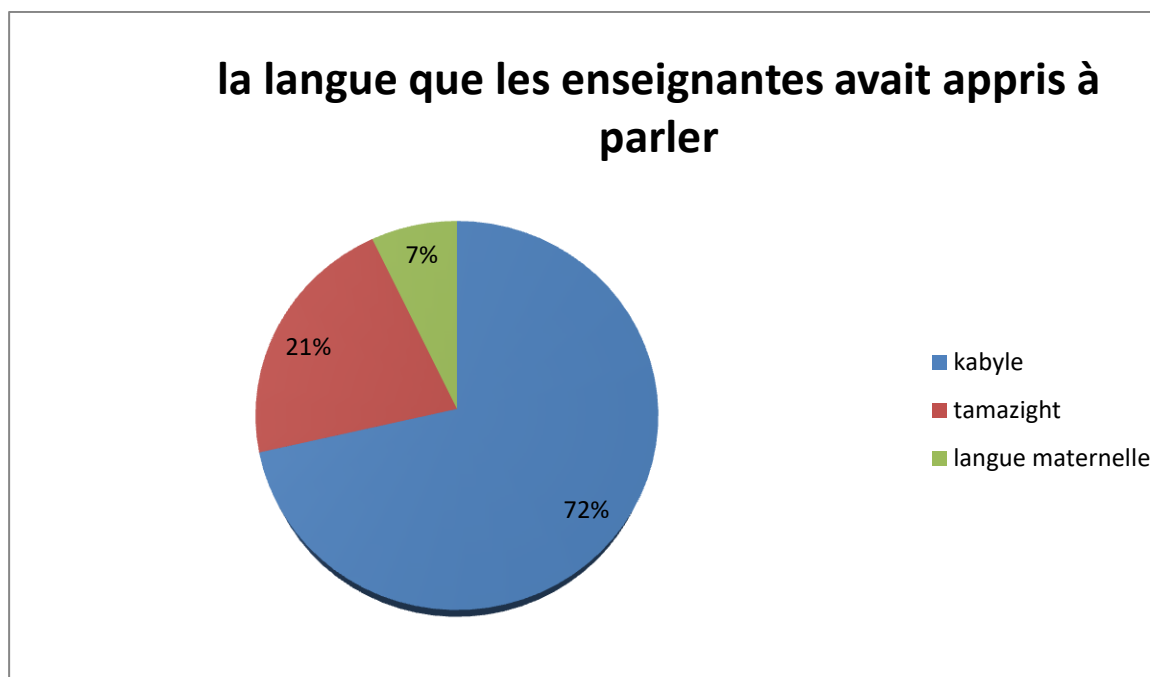
**Chapitre II :**  
**Analyse des questionnaires**

**Introduction :**

Dans ce deuxième chapitre nous allons tenter de lire et d'analyser les réponses que nous avons reçu de la part des enseignants, par rapport à nos questionnements quant à la langue tamazight, en général, et à son enseignement ; en particulier, pour confirmer les hypothèses de départs.

**1-Pratiques des langues :****1-1- Espace familial :****1-1-1 Quelle est la première langue que vous avez apprise à parler ?**

<b>Informateur(s)</b>	<b>Réponse(s)</b>
<b>1</b>	Le kabyle
<b>2</b>	Le kabyle
<b>3</b>	Tamazight
<b>4</b>	Le kabyle
<b>5</b>	Le kabyle
<b>6</b>	Tamazight (kabyle)
<b>7</b>	Le kabyle
<b>8</b>	Le kabyle
<b>9</b>	Le kabyle
<b>10</b>	tamazight
<b>11</b>	Le kabyle
<b>12</b>	Le kabyle
<b>13</b>	Le kabyle
<b>14</b>	La langue maternelle tamazight



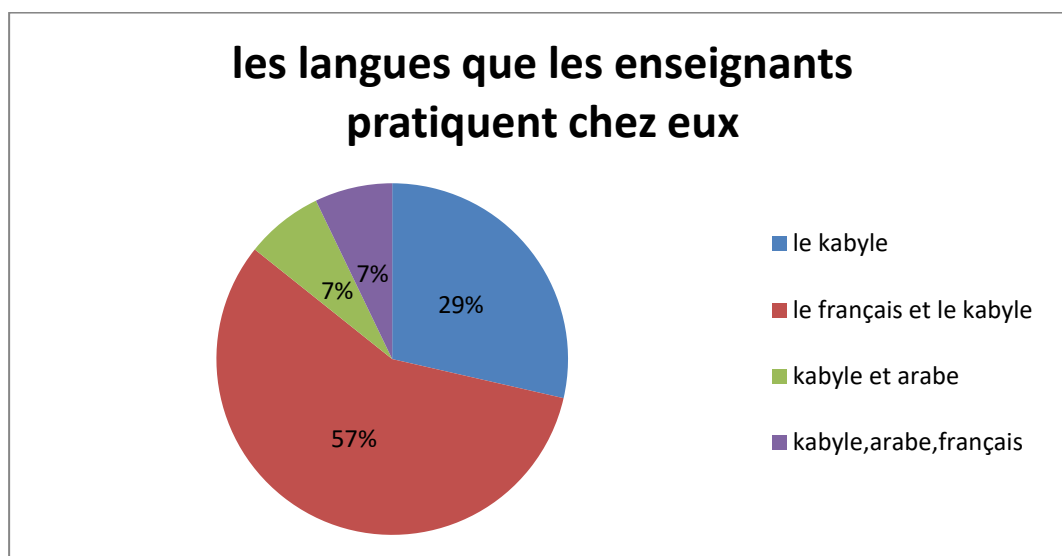
On voit que (10) enseignantes soit 72% avaient cité le kabyle comme une première langue apprise et trois (3) autres enseignantes c'est à dire 21% ont cité « tamazight » comme première langue apprise, tandis qu'une enseignante soit 7% a déclaré que cette langue qu'elle avait apprise était « sa langue maternelle ».

**1-1-2-Les langues que les enseignants pratiquent chez eux ;**

**Quelles sont les langues que vous pratiquez chez vous (dans la famille) ?**

Informateur(s)	Réponse
1	Le kabyle et le français
2	Le kabyle et le français
3	Kabyle, arabe, français
4	Kabyle, français
5	Français et kabyle
6	Kabyle, français
7	Kabyle, français

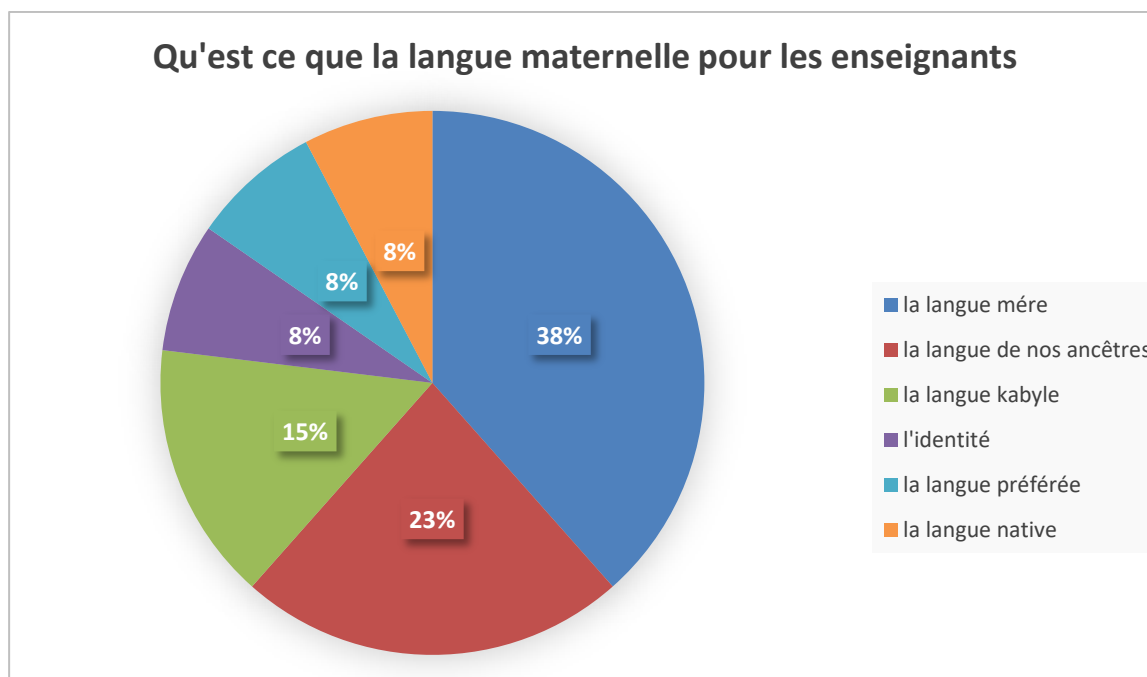
8	Le kabyle
9	Le kabyle, le français
10	Le kabyle, le français
11	Le kabyle
12	Le kabyle, l'arabe
13	Le kabyle
14	Tamazight seulement (kabyle)



En ce qui concerne l'usage des langues au milieu familial, quatre (4) enseignantes soit 29% utilisent le kabyle, et sept (8) d'autres (57%) utilisent le français et le kabyle, une (1) autre soit 7%, utilise l'arabe et le kabyle, et une dernière (7%) qui utilise les trois langues, en même temps : arabe, français et le kabyle.

**1-1-3-Qu'est-ce que la langue maternelle pour vous ?**

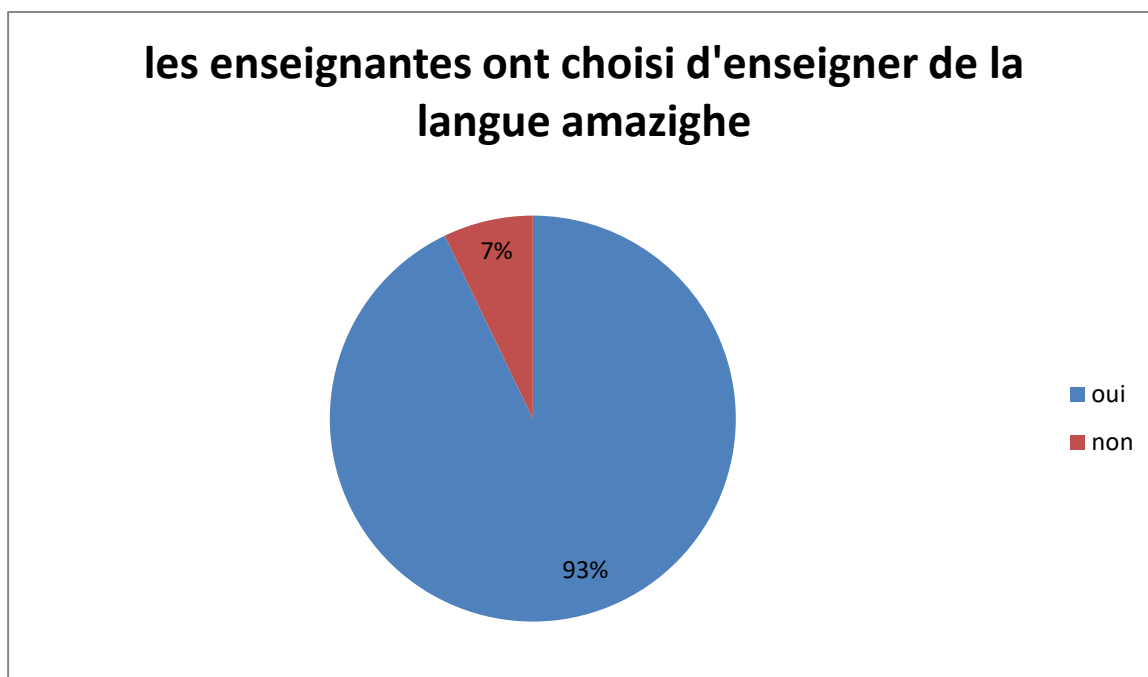
<b>Informateur(s)</b>	<b>Réponse</b>
<b>1</b>	C'est la langue mère avec laquelle un enfant fait ses premiers pas dans la vie
<b>2</b>	C'est la langue que j'ai appris dès ma naissance et je m'exprime parfaitement et correctement avec cette langue
<b>3</b>	C'est la langue mère qui véhicule la valeur d'un peuple ou d'un groupe social
<b>4</b>	La langue kabyle
<b>5</b>	Pas de réponse
<b>6</b>	C'est la langue de nos ancêtres
<b>7</b>	C'est la première langue que j'ai apprise celle que maman m'a appris
<b>8</b>	C'est la langue qu'on a appris et notre identité
<b>9</b>	tamazight
<b>10</b>	C'est l'identité, c'est la culture
<b>11</b>	C'est la langue de nos ancêtres
<b>12</b>	C'est la langue de nos ancêtres, et notre identité
<b>13</b>	C'est ma langue préférée
<b>14</b>	C'est la première langue appris par l'enfant C'est la langue native, natale et première (versus langue étrangère)



La langue maternelle selon de (5) enseignantes soit 38% est la langue mère qu'elles avaient apprise dès la naissance, et trois (3) autres, ce qui représente 23%, déclarent que « la langue maternelle » est la langue de nos ancêtres, deux (2) autres soit 15% considèrent qu'elle est la langue kabyle, une (1) soit 8%, dit que la langue maternelle représente, pour elle, son identité et celle de ses ancêtres, une autre(8%) voit en elle sa langue préférée, une (1) aussi soit 8% déclare que c'est la première langue apprise par l'enfant : la langue native et première ( elle s'oppose à langue étrangère). A la fin une enseignante n'a pas donné de réponse.

#### 1-1-4-Avez-vous choisir d'étudier la langue amazighe?

Réponse	Nombre d'informateur
Oui	93%(13)
Non	7%(1)



Sur la question de l'enseignement de la « langue maternelle » treize (13) enseignantes soit 93% ont répondu que c'était un choix qu'elles avaient fait elles-mêmes, à l'exception d'une enseignante, soit 7%, qui a déclaré que ce n'était pas son choix.

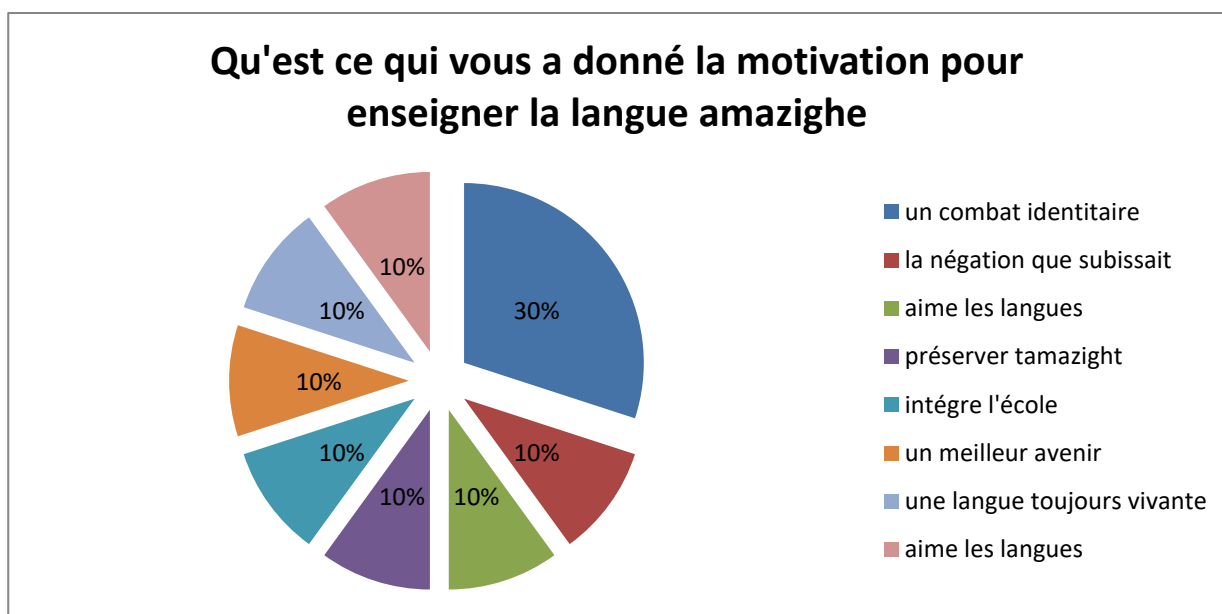
## 2- Espace professionnel :

### 2-1- La motivation des enseignants pour enseigner la langue amazighe :

**Qu'est-ce qui vous a donné la motivation pour enseigner tamazight ?**

Informateur(s)	Réponse
1	La négation qu'elle subissait
2	Elle existe depuis des siècles. Pour qu'elle ne disparaisse pas
3	Car j'aime beaucoup les langues
4	C'est l'engagement dans la lutte pour l'identité amazighe
5	C'est le fait que dans le monde entier tous les apprenants entament leur scolarité par leur langue maternelle contrairement à l'Algérie
6	Pour un meilleur avenir de cette langue

7	C'est ma langue maternelle il s'agit d'un combat identitaire
8	Pas de réponse
9	Pas de réponse
10	Pour que ma langue soit toujours vivante
11	C'est la langue de nos ancêtres, pour ne pas l'oublier
12	Car on aime notre langue est pour ne la oublier pas
13	Pas de réponse
14	Mon identité, ma culture, ma langue maternelle



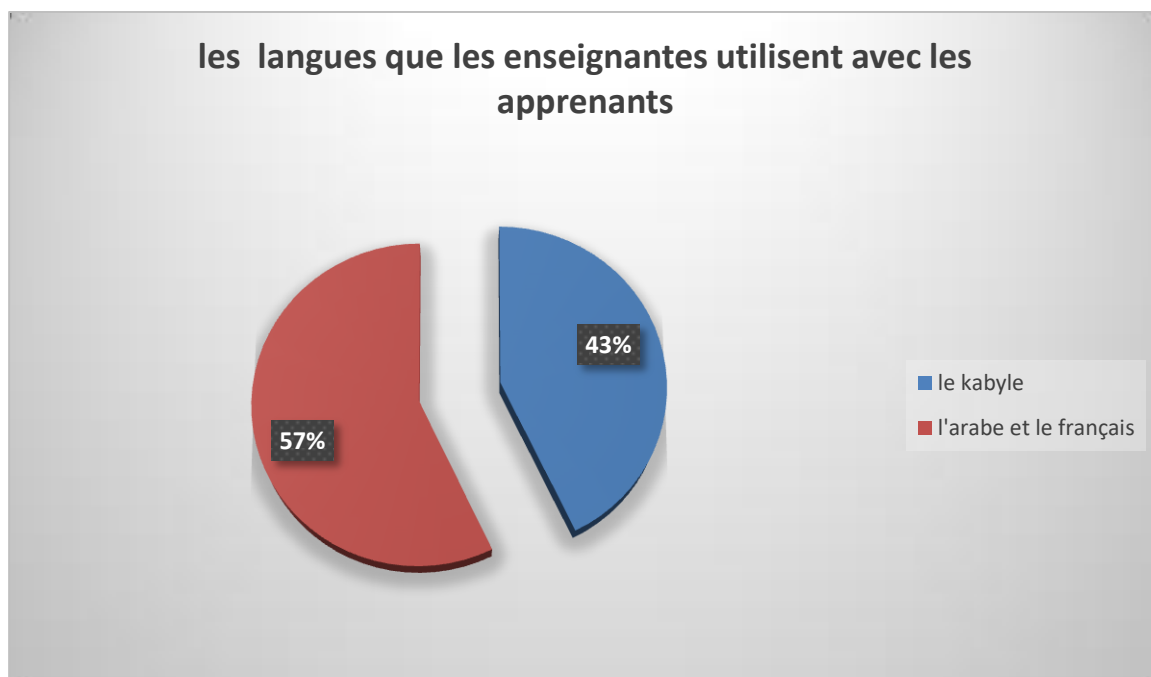
La motivation d'enseigner la « langue maternelle » est citée par trois, (3) soit 30% des enseignantes qu'il s'agit d'un combat identitaire et qu'elle est leur langue maternelle, une (1) enseignante (10%) dit que c'est par rapport à la négation que subissait cette langue. Une autre affirme qu'elle aime beaucoup les langues. Une (1) enseignante aussi, justifie son choix par le fait de préserver tamazight de l'oubli, car elle existait depuis des siècles.

Une (1) enseignante, voit que c'est tout à fait normal qu'elle intègre l'école, car tous les enfants du monde entament leur scolarité par l'apprentissage de la langue maternelle. Et une autre

qui voudrait un meilleur avenir pour cette langue, par son enseignement. D'autre part une(1) enseignantes considère que cette langue doit être toujours vivante, est une autre enseignante déclare qu'elle aime ça langue et qu'il ne faut pas l'oublier. Trois (3) informateurs n'ont pas donné de réponse à cette question.

### 2-2- Est-ce que vous utilisez uniquement la langue tamazight avec les apprenants ?

L'informateur(s)	oui	non	Autre langue utilisée
1	×		/
2		×	L'arabe et le français
3	×		/
4		×	Parfois l'arabe et le français
5		×	L'arabe et le français
6		×	Le français, l'arabe
7		×	Le français
8	×		/
9	×		/
10		×	Arabe, français
11	×		/
12		×	L'arabe et le français : j'utilise quelques mots pour mieux transmettre le message aux apprenants
13		×	Le français, l'arabe
14	×		/



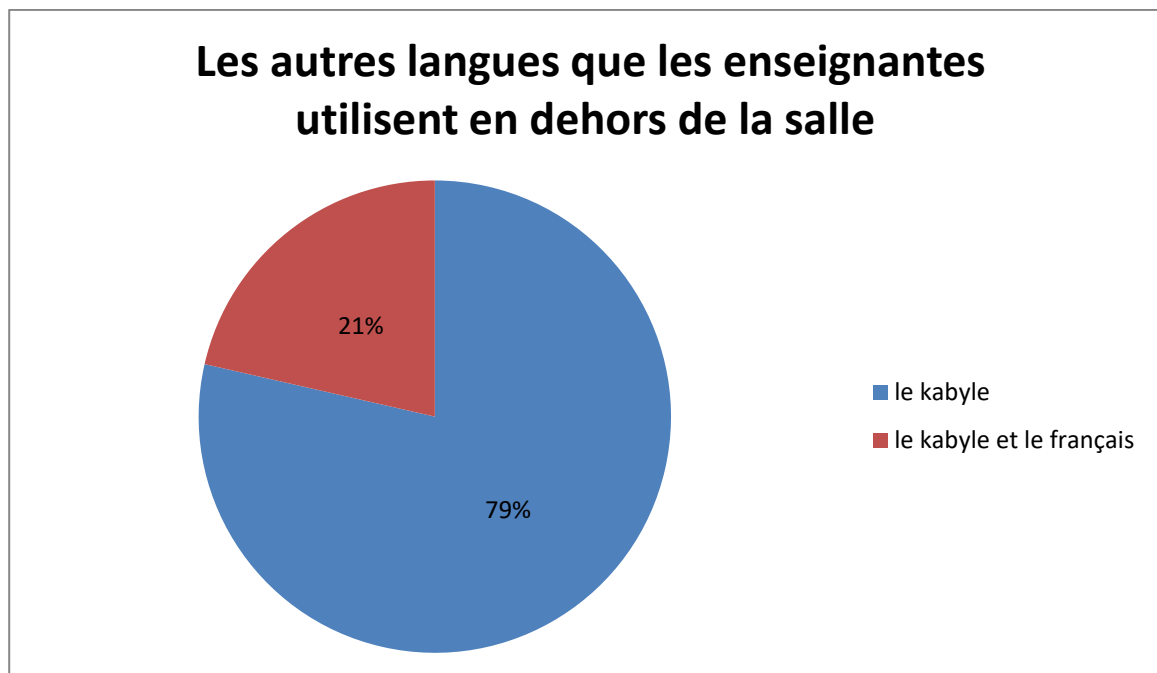
On voit que six (6) enseignantes soit 43% utilisent uniquement le kabyle avec les apprenants et huit (8) enseignantes, ce qui représente 57%, utilisent l'arabe et le français comme autre langue : l'une de ces dernières explique son recours à d'autre langue, par le fait de mieux transmettre le message.

### 2-3-Les langues que les enseignantes utilisent en dehors de la salle :

**Quelle langue utilisez-vous avec vos collègues, et le personnel de l'établissement scolaire (en dehors de la salle) ?**

Informateur(s)	Réponse(s)
1	Le kabyle et le français
2	La langue kabyle
3	Le kabyle
4	Le kabyle
5	Le kabyle
6	Langue maternelle

7	Kabyle 70% Français 30%
8	Le kabyle
9	Le kabyle
10	Le kabyle
11	Le kabyle
12	Le kabyle
13	Le kabyle
14	La langue tamazight et des fois le français

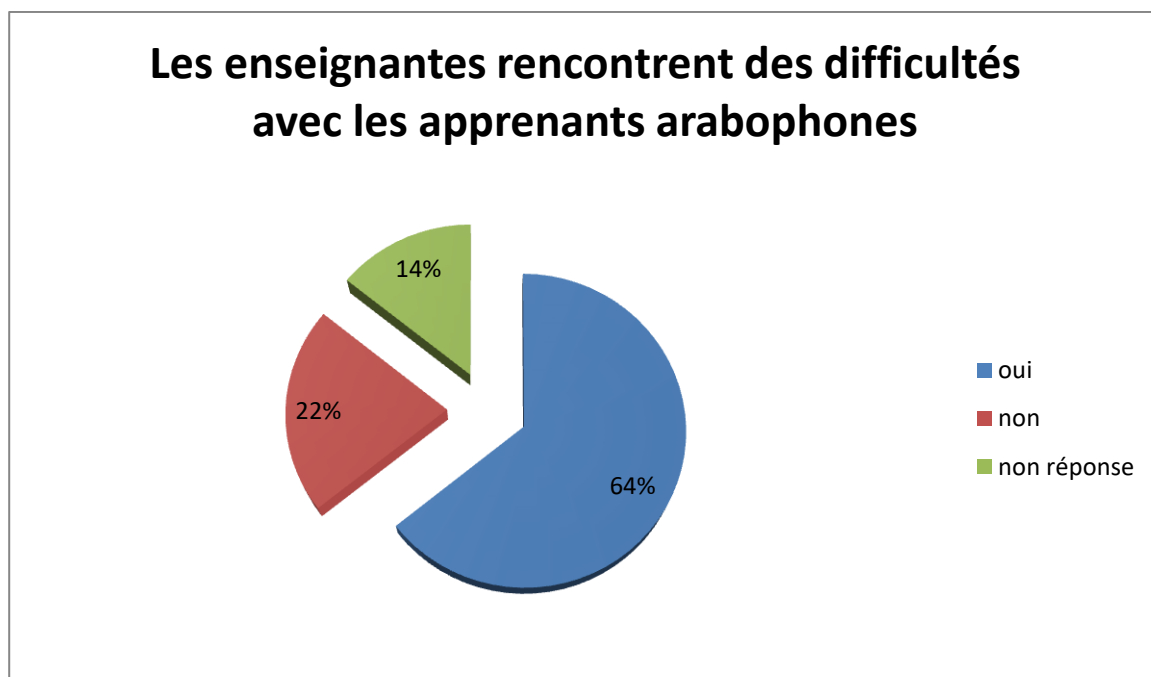


Sur ce point (11) onze enseignantes soit 79% pratique le kabyle en dehors de la salle de cours, et (3) trois autres (21%) utilisent le français.

**2-4-Les enseignants rencontrent des difficultés avec es apprenants arabophones :**

**Est-ce que vous rencontrez des difficultés avec les apprenants arabophones ? Si oui, quelles sont ces difficultés ?**

<b>Informateur</b>	<b>oui</b>	<b>non</b>	<b>Les difficultés</b>
<b>1</b>		×	
<b>2</b>	×		Ce n'est pas facile d'enseigner deux niveaux différents : arabophones et kabylo phones dans une même classe
<b>3</b>	Pas de réponse	Pas de réponse	Pas de réponse
<b>4</b>	×		Ils ne comprennent pas ce qu'on dit et dans la plupart des cas ils refusent carrément d'apprendre cette langue
<b>5</b>	×		Problèmes de compréhension, ils ne peuvent pas écrire correctement
<b>6</b>	×		Difficulté de compréhension, difficulté de communication
<b>7</b>	×		Ils e comprennent pas le kabyle alors je traduis tout, et pour les examens, je n'en fais pas le même sujet d'examen.
<b>8</b>	×		Ils ne comprennent pas cette langue. Il y a aussi le problème d'écriture
<b>9</b>		×	Il est difficile pour eux de comprendre cette langue
<b>10</b>	×		Ils ne s'adaptent pas facilement, ils n'arrivent pas à prononcer la langue facilement
<b>11</b>	Pas de réponse	Pas de réponse	Pas de réponse
<b>12</b>	×		Il est difficile de faire de cours pour deux niveaux différents Difficultés d'expliquer aux apprenants arabophones
<b>13</b>	×		L'adaptation de cette langue
<b>14</b>		×	/



Sur ce point, neuf (9) enseignantes, soit 78%, déclarent qu'elles rencontrent des difficultés avec les apprenants arabophones parce que ce n'est pas facile pour eux de comprendre cette langue (tamazight), et aussi il y'a des apprenants qui ne s'adaptent pas facilement à cette langue. Alors, elles sont confrontée à des difficultés quand elles présentent un cours à deux niveaux différents ; et aussi, des difficultés à transmettre le message.

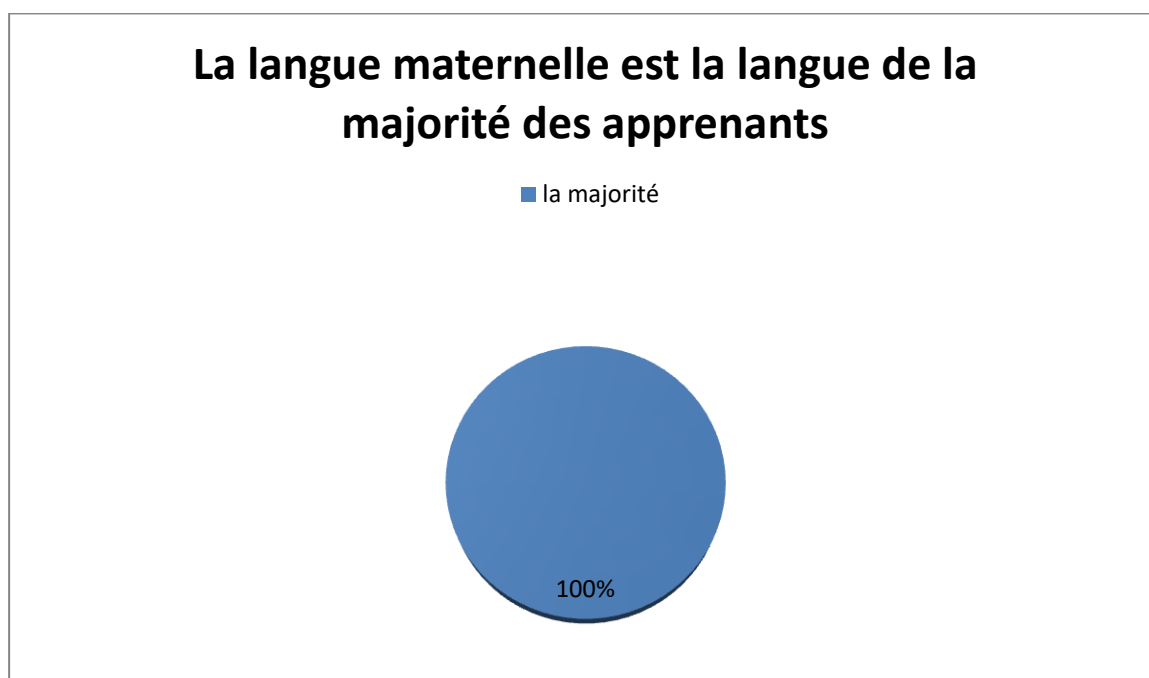
C'est pour cela qu'elles sont dans l'obligation d'effectuer deux sujets d'examens : un pour les apprenants arabophones et un autre pour les kabylo phones.

Trois (3) enseignantes (25%) déclarent qu'elles n'ont aucune difficulté avec les apprenants arabophones.

Deux (2) enseignantes n'ont pas répondu à cette question.

**2-5- La langue enseignée est- elle la langue « maternelle » de : La majorité, la moitié, la minimale d'élèves ? :**

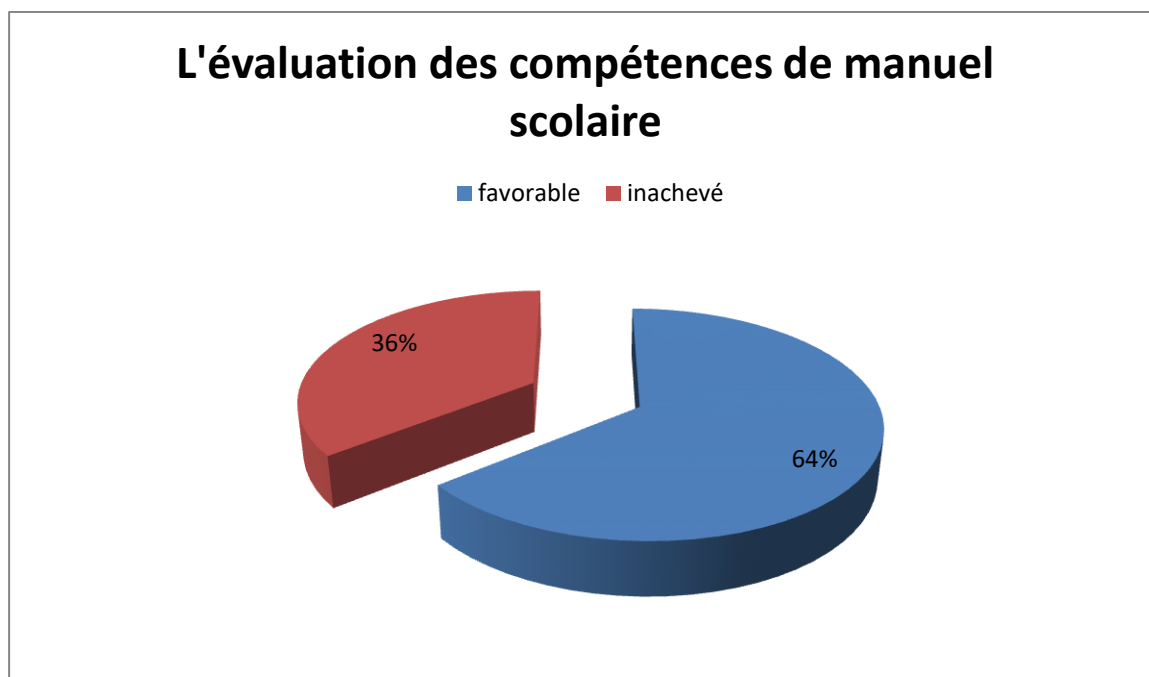
Réponse	Nombre d'enseignants
La majorité des élèves	14
La moitié des élèves	00
La minimale d'élèves	00



Concernant cette question, nous constatons que les quatorze (14) enseignantes soit 100% des informateurs, déclarent que la langue maternelle est la langue de la majorité des apprenants.

**3-1-Comment évaluez-vous les compétences de manuel scolaires ?**

Réponse(s)	Nombre des enseignantes
Favorable	09
Défavorable	05



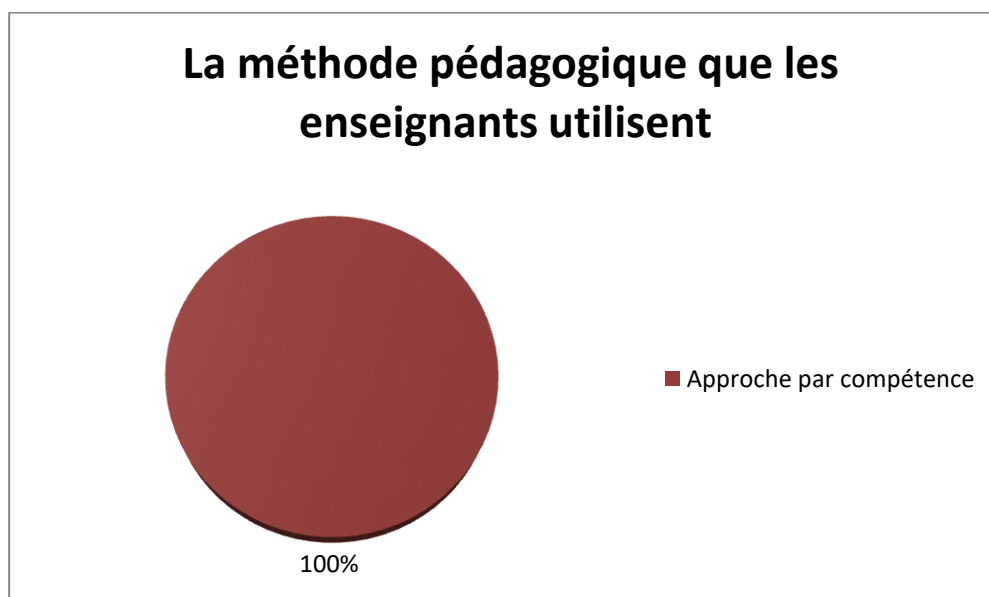
D'après les réponses fournies par les enseignantes nous avons remarqué que 64% des enseignantes considèrent les manuels scolaires comme favorable à l'enseignement de tamazight, en contrepartie, 36% des enseignantes l'ont déclaré défavorable et il ne peut être utilisé.

### 3-2-La méthode pédagogique que les enseignants utilisent:

**Quelle est la méthode pédagogique que l'enseignant peut utiliser pour enseigner tamazight ?**

Informateur(s)	La méthode	La justification
1	Approche par compétence	Cela fait participer les apprenants à l'opération d'apprentissage
2	Essayer d'appliquer l'approche par compétence	Mais en réalité on applique même les anciennes méthodes
3	Approche par compétence	/
4	Approche par compétence	Car elle est imposée par le ministère
5	Approche par compétence	Parce que les apprenants connaissent déjà les réponses, il suffit de les diriger
6	Approche par compétence	L'apprenant est au centre de l'enseignement /apprentissage

7	Approche par compétence	Car c'est la plus actuelle
8	Approche par compétence	Aucune justification
9	Approche par Compétence	Aucune justification
10	Approche par compétence	Aucune justification
11	Approche par compétence	Pour que les apprenants à compter sur eux-mêmes
12	Approche par compétence	Pour que les apprenants apprennent à compter sur eux-mêmes
13	L'approche par compétence	L'apprenant trouve la solution lui-même
14	L'approche par compétence	Constitue une nouvelle manière de planifier l'enseignement et l'apprentissage dans un programme d'étude



Concernant cette question, les quatorze (14) enseignantes, utilisent l'approche par compétence.

Dix enseignantes ont justifié leurs réponses comme suit :

- « *Cela fait participer les apprenants à l'opération d'apprentissage* ».
- « *Car elle est imposée par le ministère* ».
- « *L'apprenant est au centre de l'enseignement/apprentissage* ».
- « *Pour que les apprenants apprennent à compter sur eux-même* ».

-« Constitue une nouvelle manière de planifier l'enseignement et l'apprentissage dans un programme d'étude ».

Tandis que 4 informateurs n'ont pas donner une justification a leurs réponse.

#### 4-1-Les enseignants intéressent aux activités culturelles :

**Est-ce que vous vous intéressez aux activités culturelles organisées par l'école ou le ministère de l'éducation nationale ?**

Nombre d'informateurs	Réponse
12	Oui
2	Non

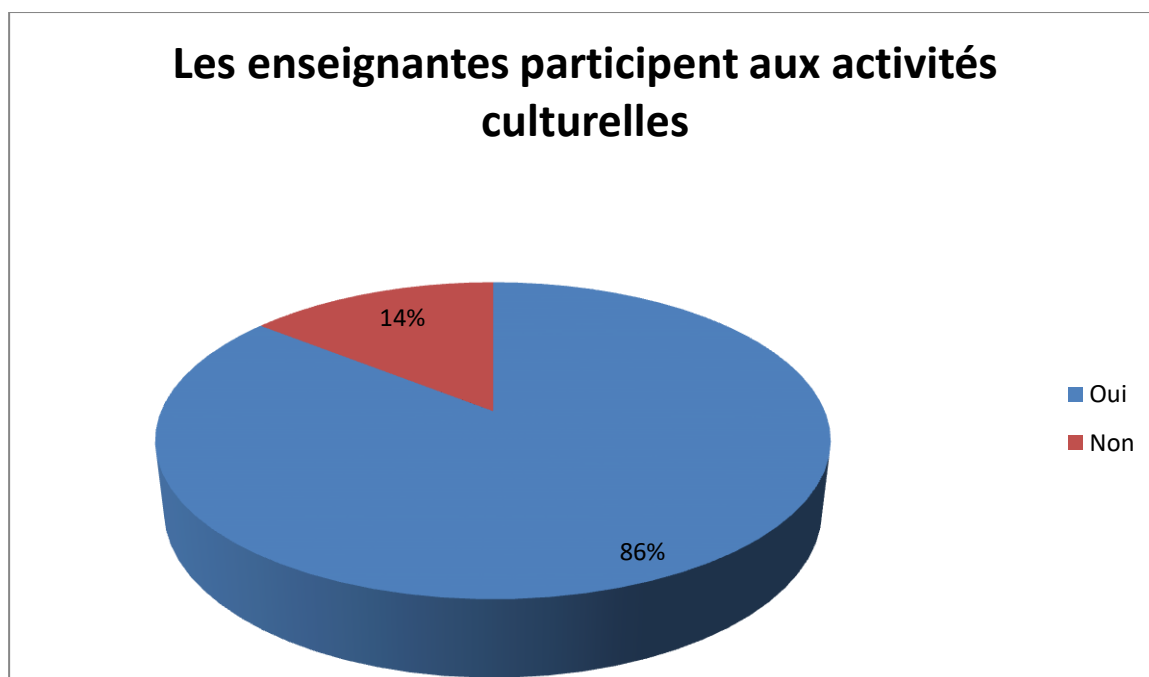
D'après les réponses des enseignantes que nous avons analysées dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que (12) enseignantes intéressent aux activités culturelles organisé par l'école ou le ministère de l'éducation nationale, excepté(2) qui n'intéressent pas a ce genre des activité.

#### 4-2-Les enseignants participent aux activités culturelles :

**Est-ce que vous vous impliqué (vous participer) à ces activités ? Pouvez-vous nous citer quelque unes ?**

Informateur(s)	Réponse	Les activités culturelles
1	Oui	Les interclasses : sportifs et culturels, la chorale.
2	Oui	La célébration de « yennayer »
3	Oui	Activités visuelles qui font connaitre, aux apprenants, leur culture (chorale et théâtre)
4	Non	Pas de réponse
5	Oui	Le théâtre et le salon de livre
6	Oui	Yennayer « 12 janvier » /Le printemps noir
7	Oui	Yennayer /Inter classes/Inter-école
8	Non	Pas de réponse
9	Oui	Pas de réponse
10	Oui	Pas de réponse
11	Oui	Le printemps berbère

12	Oui	Yennayer et le printemps berbère
13	Oui	Pas de réponse
14	Oui	La dicté/Le théâtre/Les festival et les activités historiques qui traitent de l'histoire



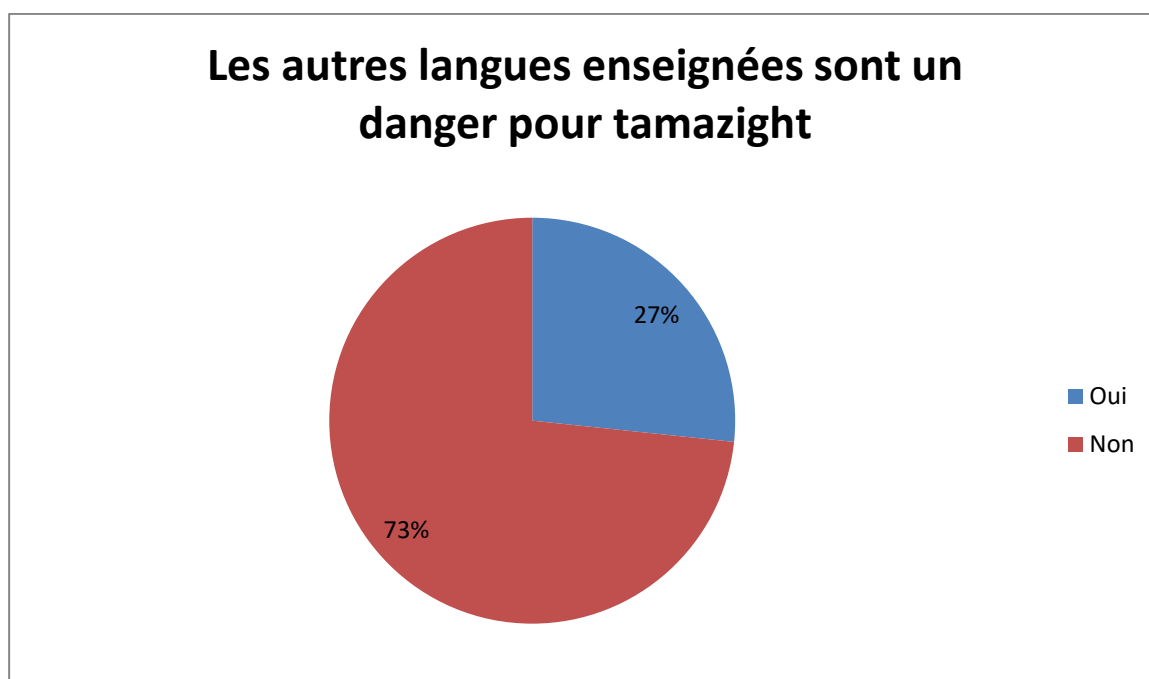
Concernant cette question nous avons constaté que la majorité des enseignantes (86%) s'intéressent aux activités culturelles. Ces dernières se résume : au théâtre ; au chant (la chorale), la célébration de la nouvelle année amazighe « yennayer » et du printemps berbère.

Les autres enquêtées ,14%, déclarent qu'elles ne participent pas, du tout, à ce genre d'activités.

#### 4-3-Voyez-vous en d'autres langues enseignées un danger pour tamazight ?

Informateur(s)	Oui	Non	La justification
1		×	Sans justification
2	×	×	Oui des fois ces langues perturbent les règles de la langue maternelle des apprenants mais des fois elles se complètent.
3		×	Sans justification
4		×	Apprendre une langue est toujours une richesse car elle permet de communiquer avec l'autre

5		×	Parce que dès la sorties des apprenants de l'école, ils reprennent à parler kabyle.
6	×		Chaque langue a sa spécificité.
7		×	Apprendre une langue n'est jamais un danger
8	×		Ils donnent l'importance aux autres langues
9	×		Sans justification
10		×	Sans justification
11		×	Ils peuvent apprendre beaucoup de langues
12		×	L'apprenant a les capacités d'apprendre plusieurs langues
13 et 14		×	Non justifié



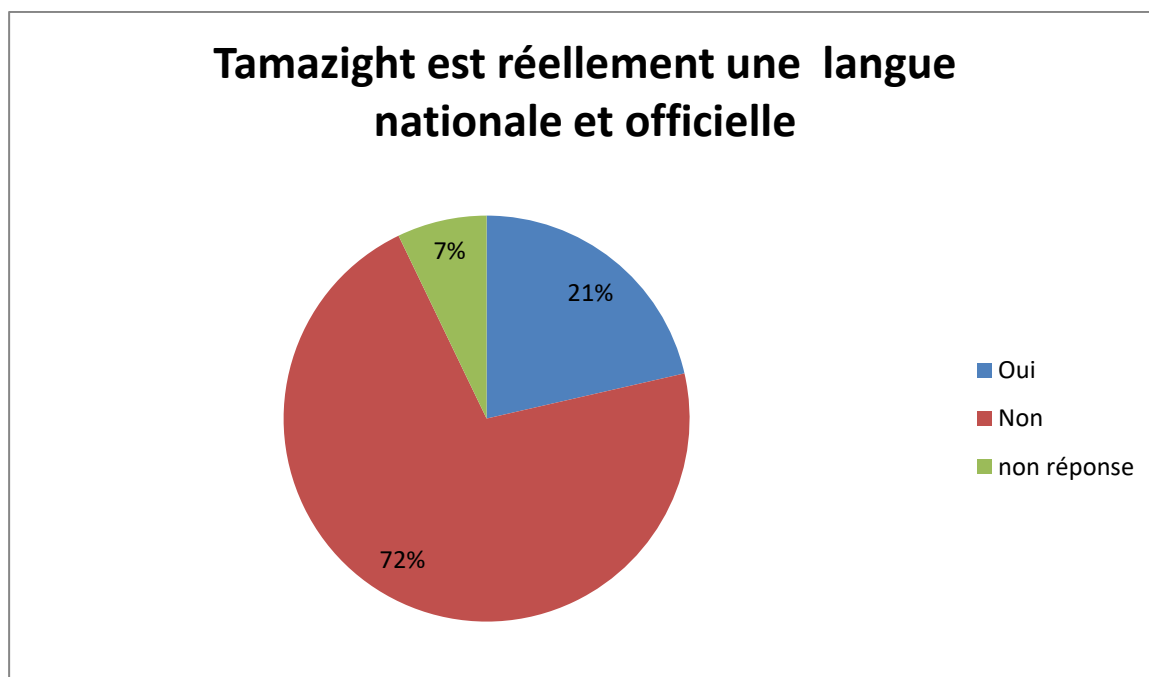
D'après les réponses des enseignantes, nous constatons que 73% des enseignantes déclarent que les autres langues secondaires (langues étrangères) ne sont pas un danger pour la langue maternelle tout en expliquant leurs opinions par ces mots : « *chaque langue a sa spécificité* », « *apprendre une langue n'est jamais un danger* », d'autre enseignantes déclarent que l'apprenant a les capacités d'apprendre beaucoup de langues.

Tandis que l'informateur (2) qui a répondu par « oui » et « non » a justifié sa réponse par le fait que ces langues finissent par modifier les règles de la langue maternelle des apprenants, mais

des fois elles complètent cette dernière. Par contre 27%, de ces informateurs pensent que ces langues sont un danger à la langue maternelle des apprenants sans pour autant justifier leur point de vue.

### 5-1-La langue tamazight est réellement une langue nationale et officielle ?

Informateur(s)	Oui	Non	Leurs opinions
1		×	/
2			C'est juste un noir sur le blanc dans la constitution seulement
3		×	/
4		×	Sur les papiers uniquement
5		×	/
6	×		/
7		×	/
8		×	/
9	×		/
10		×	/
11		×	/
12		×	Ils ne lui ont pas donnée d'importance
13		×	/
14		×	Ils ne lui ont pas donnée d'importance

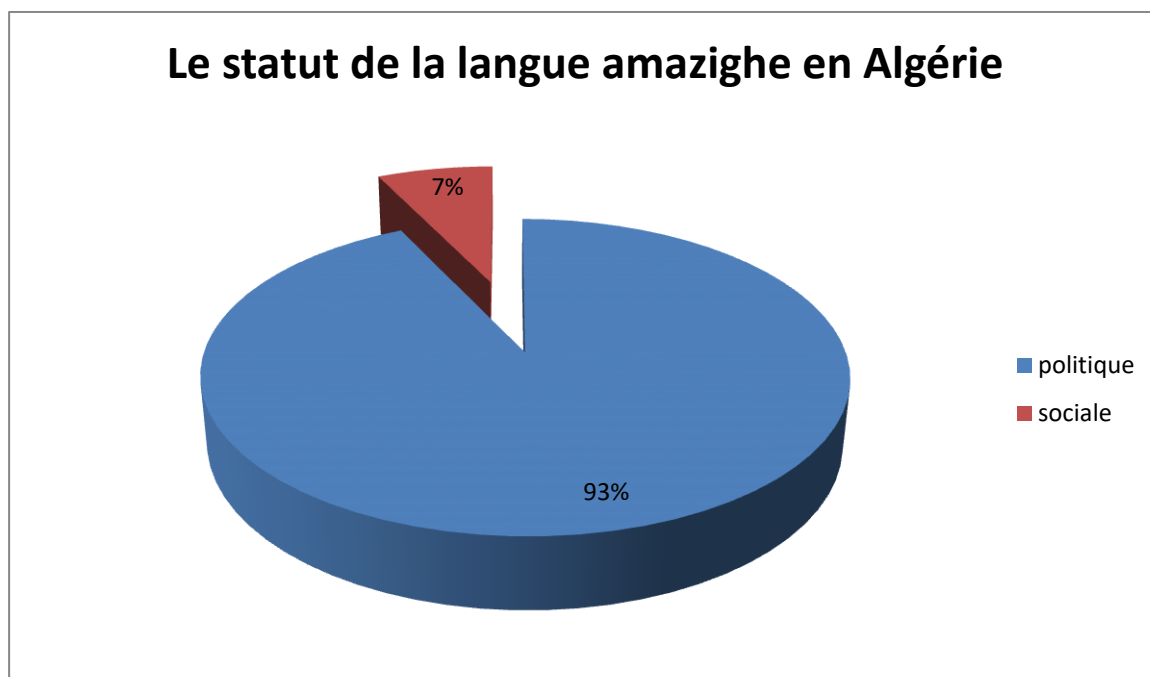


72% des enseignantes répondent défavorablement à cette question, c'est-à-dire que tamazight n'est pas réellement langue nationale et officielle en Algérie. Nous citons quelques points de vue données par nos enquêtées à ce sujet comme suit : « *Sur les papiers uniquement* », « *ils ne lui ont pas donnée l'importance* ». Mais 21% des enquêtées pensent que cette langue est, effectivement, une langue nationale et officielle. 7% des enquêtées n'ont pas répondu à cette question, ni par oui ni par non : elles ont juste commenté par dire que son intégration dans la constitution algérienne, n'est que « *noir sur le blanc* ».

### 5-2-Le statut de la langue tamazight en Algérie :

**Comment vous-voyez le statut de la langue tamazight en Algérie : Politique, social ?**

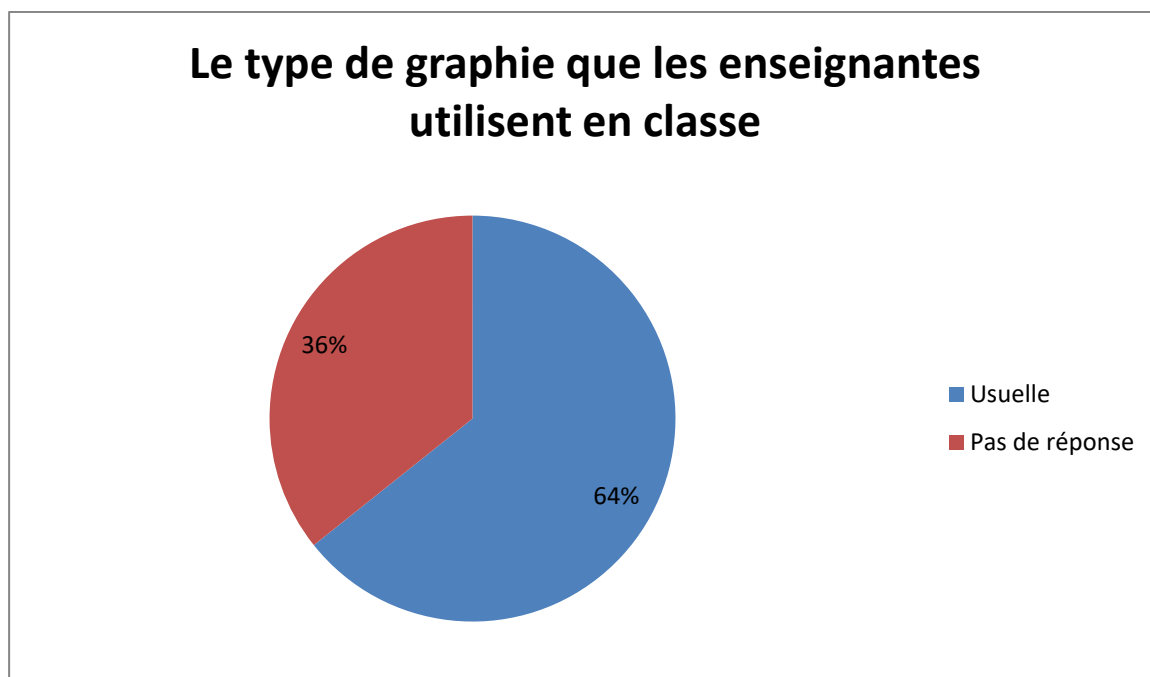
Le statut de la langue amazigh en Algérie	Nombre
Politique	13
Social	01



En ce qui concerne le statut de la langue amazigh en Algérie on a trouvé 93% des enseignantes pensent que son statut est politique, et 7% d'autre ont répondu qu'il est social.

### 5-3- Quelle est le type de graphie que utilisez-vous en classe ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Usuelle	9	64%
Pas de réponse	5	36%



Nous avons constaté que 64% des enseignantes utilisent la notation usuelle pour écrire la langue amazighe, et 36% n'ont pas donné de réponse.

#### 5-4-L'activités de l'expression écrite :

**Est-ce que vous faite l'activité des expressions écrites pour les apprenants ? Pourquoi ?**

Informateur	Oui	Non	La justification
1	×		Pour les inciter à mieux construire leurs capacités linguistiques
2	×		Pour s'exprimer et maîtriser mieux la langue
3	×		Pour qu'ils puissent maîtriser l'orale et l'écrit en parallèle
4	×		Pour vérifier les acquis des élèves et corriger leurs lacunes
5	×		Pour leur apprendre les règles d'écriture et bien s'exprimer en Tamazight
6	×		Pour favoriser l'apprentissage de la langue tamazight
7	×		Car c'est le but de l'acte d'apprentissage

8	×		C'est la grande partie de la séquence
9	×		Pas de réponse
10	×		Car les apprenants doivent apprendre à reproduire les éléments de la langue dans la production écrite
11	×		Pour apprendre l'écriture en tamazight
12	×		Pour apprendre l'écriture
13		×	Pas de réponse
14	×		Pour apprendre l'écriture de la langue tamazight

Nous avons remarqué que 93% des enseignantes déclarent que l'expression écrite est indispensable pour l'apprentissage de langue tamazight (ça renforce l'apprentissage de l'expression écrite et orale, la notation et les règles d'écriture de cette langue), l'une d'elles avait déclaré que « l'expression écrite » est l'objectif, même, de l'enseignement de la langue. Par contre 7% des enseignantes ont aboli la séance d'expression écrite dans leurs programmes.

### 6-Sur la lecture en tamazight :

#### 6-1-Combien de livre ou de roman vous achetez pendant l'année ? :

Informateur	Réponse	La justification
1	3	Pour en extraire des textes sur lesquels je travail
2	2	Non justifiée
3	3	Pour plus perfectionnement
4	3	Parce que c'est intéressant : lire est important surtout pour un professeur
5	3	Pour le travail (les textes) Pour le plaisir et la fierté de lire Tamazight

6	3	Pour m'améliorer mon vocabulaire
7	3	Car cela enrichie mon vocabulaire et ma culture
8	2	Non justifiée
9	2	Non justifiée
10	2	Non justifiée
11	2	Non justifiée
12	3	Pour améliorer ma langue et extraire des textes lesquels
13	2	Non justifiée
14	3	Non justifiée

### Le nombre de roman /de livres que les enseignantes de tamazight achètent pendant tamazight



D'après l'analyse des données du tableau et de la graphie, nous concluons que 100% des enseignantes achètent des livres et lisent en tamazight, mais 53% déclarent qu'elles achètent 3 roman ou livre pendant l'année, en outre 47% des enseignante achètent que 2 roman/livre. Elles ont expliqué ce fait ainsi pour: « *l'amélioration de la langue et de vocabulaire* », et aussi « *pour extraire des textes et des supports* ». Et quelques-unes d'entre elles n'ont pas expliqué leur tendance.

**6-2-Les enseignantes encouragent leurs apprenants à lire en tamazigh :****Est-ce que vous encouragez les apprenants à lire en tamazight ? Pourquoi ?**

<b>Informateur(s)</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>La justification</b>
<b>1</b>	×		Pour développer leur sens de lecture/compréhension
<b>2</b>	×		Sans justification
<b>3</b>	×		Pour l'inciter à mieux lire et écrire dans leur langue
<b>4</b>	×		Les encourager à devenir des personnes intellectuelles et leur permettre d'enrichir leurs idées concernant notre matière
<b>5</b>	×		Pour enrichir leur vocabulaire, aussi pour savoir plus sur leur culture
<b>6</b>	×		Interagir en langue Tamazight
<b>7</b>	×		Pour enrichir le vocabulaire
<b>8</b>	×		Pour apprendre la langue et la culture
<b>9</b>	×		/
<b>10</b>	×		/
<b>11</b>	×		Pour apprendre la langue Tamazight et connaître les écrivains d'expression amazighe
<b>12</b>	×		Enrichir leur langue connaître les écrivains d'expression amazighe
<b>13</b>	×		Pour apprendre et connaître leur patrimoine
<b>14</b>	×		Pour enrichir leur vocabulaire



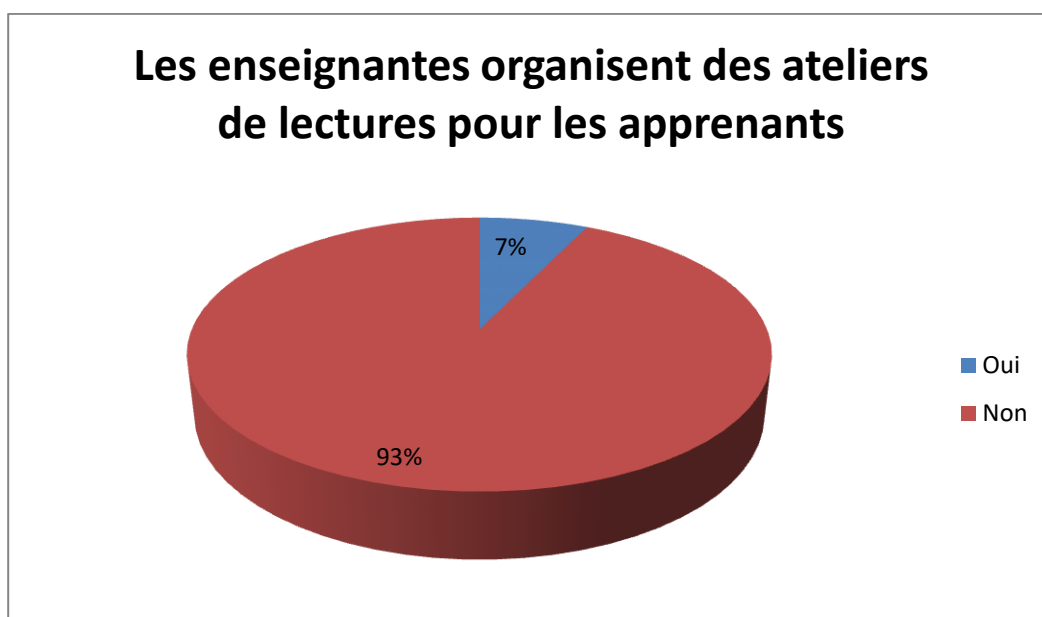
Nous remarquons que 100% des enseignantes encouragent leurs apprenants à lire en tamazight tout en justifiant leurs réponses par : « *développer le sens de lectures* », « *enrichir les idées et le vocabulaire* ». Aussi : « *Pour apprendre le patrimoine et la lecture en tamazight* ». Trois informateurs n'ont pas justifié leurs réponses.

### 6-3-Les enseignantes organisent des ateliers de lectures pour les apprenants :

**Est-ce que vous organisez des ateliers de lecture pour les apprenants ?**

Informateur(s)	Oui	Non	La justification
1		×	Faute de d'espace dans notre établissement
2		×	Faute de temps
3		×	Par manque d'infrastructure
4		×	A cause du covid 19
5		×	/
6	×		/
7		×	/
8		×	/
9		×	/
10		×	/
11		×	/

12		×	Une activité qui ne fait pas partie du programme officiel de langue amazighe Il faut énormément de temps pour réaliser cette séance
13		×	/
14		×	Faute de temps



Sur ce point nous avons constaté que 93% des enseignantes affirment qu'il n'existe pas d'ateliers de lecture pour les apprenants dans leurs établissements, ils ont justifié leur réponse comme suit :

- « Faute de temps dans l'établissement ».
- « Faute d'espace ».

Celles qui affirment que ce genre d'ateliers existent, ne représentent que 7% des enseignantes.

#### **Conclusion:**

Selon l'analyse des questionnaires que nous avons effectués, nous avons étudié les différentes attitudes et représentations linguistiques des enseignantes envers la langue maternelle de la majorité de leurs apprenants, nous avons remarqué que la plupart des enseignantes considèrent la langue kabyle comme leur langue maternelle et aussi : comme langue ancestrale qui

représente leur culture et leur identité. Pour cela, entre autres, son enseignement est un acte indispensable pour la promouvoir et la préserver de l'oubli et de la disparition.

Quant à l'usage des autres langues, comme l'arabe et le français, par exemple, certaines d'entre elles, les utilisent soit au milieu scolaire (l'administration) soit dans leurs foyers (chez eux). Et les autres, elles ne dépendent que de la langue berbère.

En ce qui concerne les l'utilisation d'autres langue dans la classe les enseignantes utilisent les deux langues : l'arabe et le français pour mieux transmettre le message en cours. Ces enseignantes encouragent leurs élèves à lire et écrire pour améliorer leur niveau.

Les enseignants de la langue amazighe s'efforcent de surmonter tous les problèmes et les obstacles auxquels cette langue est confrontée.

## **Conclusion générale**

### **Conclusion générale :**

Dans notre travail de recherche nous avons fait une enquête socio-didactique sur les attitudes et représentations des enseignants de tamazight envers la « langue maternelle » en tant que matière enseignée: comment ils représentent cette langue soit au milieu familial soit au milieu professionnel, et d'après l'enquête que nous avons établie dans les établissements scolaires nous confirmons les hypothèses de départ :

Notre première hypothèse parle sur les attitudes et les représentations des enseignants envers la « langue maternelle », les enseignantes n'ont pas les mêmes attitudes nous constatons que la plupart des enseignantes encouragent leurs apprenants à lire et écrire correctement cette langue, elles considèrent cette dernière comme la première qu'elles ont apprise à parler.

La deuxième hypothèse parle sur l'enseignement de la langue amazighe pour la raison de fierté et par amour à leur langue, généralement les enseignantes pratiquent cette langue au milieu scolaire par intérêt et que cette langue est la langue de nos ancêtres. Et que plusieurs événements qui se sont déroulé dans le but de préserver cette langue, et de l'influence des autres langues.

Et la troisième l'utilisation des autres langues comme l'arabe et le français en plus de la langue amazighe, nous constatons que la plupart des enseignantes utilisent des autres langues comme (l'arabe et le français) pour transmettre le message enseigné à leurs apprenants.

D'après les résultats de notre enquête, qui se rapport aux attitudes des enseignantes envers la langue enseigné c'est-à-dire la « langue maternelle » et leurs différent avis et représentations des enseignantes, nous avons conclu que :

La « langue maternelle » est la langue de la plupart des enseignantes, elles sont choisi d'enseigner cette langue pour la préserver, des influences qui la menace comme il (s'agit d'un combat identitaire, car c'est la langue de leur ancêtre).

Les enseignantes pratiquent avec leurs apprenants la méthode d'approche par compétence, pour que l'apprenant utilise ses capacités et apprenne à lire et à écrire correctement.

Concernant l'influence des autre langues utilisées ou même titre que la langue maternelle, elles considèrent que ne représente pas une menace mais plutôt un moyen de renforcer leur apprentissage (connaître la culture des autres pays et fortifier l'équilibre culturelle).

Pour elles « tamazight » n'est pas réellement (concrètement) officialisée, mais elle demeure jusqu'à présent sans aménagement.

À la fin, nous avons conclu que les enseignantes pratique cette langue afin d'avoir un avenir prospère et de la protéger à la disparition et de l'extinction, mais en même ils y'a certains enseignants n'appliquent pas les vrais méthodes d'enseignement de cette dernière, ce qui signifié qu'il n'utilise pas comme par exemple : le manuel scolaire dans une séance de tamazight ils préfèrent d'utiliser des textes déjà préparer et des livres extra scolaires pour réussir leurs séance, malgré l'utilisation de l'approche par compétence par la plupart des enseignants mais ces derniers négligent la séance de la production écrite qui joue un rôle très important concernant l'enseignement de cette langue où les apprenants ne maîtrisent pas ni l'écriture ni la lecture de la langue tamazight. Aussi bien que l'apprentissage de tamazight demande de temps et des efforts, ce n'est pas impossible.

# **Bibliographie**

---

**BIBLIOGRAPHIE :****Ouvrage :**

- BAYLON. Ch., *sociolinguistique, société langue et discours*, Edition Nathan, 1990.
- BOUKOUS. A, « le questionnaire », CALVET J. L. et DUMONT. P, *l'enquête sociologique*, Harmattan, paris, 1999.
- GAGNE.G, PAGE.M, TARRAB.E, « Influence des contacts nationaux sur la notion de la langue maternelle et sur son enseignement » In : *Didactique des langues maternelle, question actuelle dans différentes régions du monde*, Bruxelles, 1990.
- GUEUNIER. Nicole, « représentation linguistique », In : *sociolinguistique : les concepts de base*, s/d de Marie-Louise. Moreau, Belgique, Mardaga, 1997.
- HENRI.B, « territoire et objet », *Sociolinguistique*, Paris, 1996.
- LACEB.M-O, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction de tamazight dans le système éducatif- Etat des lieux », In : *Actes du colloque international : tamazight face aux défis de la modernité*, Alger, HCA, 2000.
- LAFONTAINE.D, « Attitude linguistique », In : *Sociolinguistique : les concepts de base*, s/d de Marie-Louise. Moreau, Belgique, Mardaga, 1997.
- MICHEL.F, « Insécurité linguistique », In : *Sociolinguistique : les concepts de base*, s/d de Marie-Louise. Moreau, Belgique, Mardaga, 1997.
- MOREAU. M-L, in : *Sociolinguistique : concept de base*, Pierre, Mardaga, 1997.
- TIGZIRI. N & NABTL.A, « l'enseignement de la langue amazighe »: *bilan et perspectives*, Alger, étude réalisée par le Haut-commissariat à l'amazighité, 2000.

**Mémoires et thèses :**

- MIMECHE.D, l'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des classes d'élèves linguistiquement hétérogène (arabophone et kabylo phones) et son impact, essentiellement sur les arabophones, mémoire de magister, s/d de Tizgiri N, 03 mai 2012.

**Les dictionnaires :**

-DELAND.SH, *dictionnaire de l'évaluation et de recherche en éducation*, Ed : PUF, Paris, 1992.

-*Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, 1994.

-DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Paris, Larousse, 1999.

-GALLISON.R, COSTE.D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 197

**Les articles :**

-MORSLY.D, « Attitude et représentation linguistique », in : *la linguistique*, PUF, 1990.

**Les liens internet :**

-BERDOUS N, CLAUDE C, « l'enseignement du kabyle durant la période coloniale et la méthode des règles : l'exemple des manuels de Boulifa <https://journals.opendition.org/Pdf>. Consulté le 13 mars 2022.

-CENTRE DE RECHERCHE BERBERE : « Boulifa Si Amar Ou Saïd (1865-1931) : le grand précurseur berbérisant », voir sur le site : [https://centre.derechercheberbere.fr/tl-files/doc./Boulifa\\_PDF](https://centre.derechercheberbere.fr/tl-files/doc./Boulifa_PDF), consulté le 13 mars 2022.

-CHAKER.S, « La langue berbère en France », in : *Enseignement des langues d'origine et immigration nord-africain en Europe : langue maternelle ou langue d'état*, INACLO, Paris, 1997 (s/d M. Tilmatine), sur le site [enseignement langues/pages-html/web doc/Bei-France-PDF](enseignement%20langues/pages-html/web%20doc/Bei-France-PDF), consulté le 13 février 2002.

-CHAKER .S, « Enseignement », in Gabriel Camps(dir.), volume n°17, Edisud 1996, mise en ligne le 21 juin 2011, sur le site : <https://journals.opendition.org/2157>, consulté le 10 mars 2022.

-CHEMAKH, S, « Enseignement du berbère. Données introductives », in, Anadi n°3/4, Tizi-Ouzou ? 1999, sur le site : <http://linguistique.amazighe.blog.4ever.com/article/mes.publias>. Consulté le 13 Mars 2022.

-OULD- Brahim-O, présentation d'un ouvrage pédagogique de la fin du XXX<sup>e</sup> siècle, *le cour de langue kabyle*, de Belkacem Ben Sedira, msh, Paris Nord EHESS /CELITH, sur le site : <https://www.aspj.cerist.dz.pdf>, consulté le 10 mars 2022.

-SABRI M, « L'enseignement de la langue amazighe dans des classes hétérogènes, quelles (s) approche (s) pédagogique (s) utilisé » ? In : *Timsal n tamazight*, N° ; Décembre, 2019. Sur le site <http://www.asjp.cerist.dz>. PDF, consulté le 15 février 2022.

-SABRI M, « l'enseignement de tamazight dans les différents paliers : peut-on parler d'évolution », in : [revenu.ummtto.dz/index. PHP/id /download/365/255](http://revenu.ummtto.dz/index.php/id/download/365/255).consulté le 10 Mars 2022.

# **Annexes**

## **Annexe I: le questionnaire**

## Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude de Master en langue et culture amazighe, spécialité linguistique, sur le thème « Les attitudes et les représentations linguistiques des enseignants de langue tamazight envers la langue maternelle (langue enseignée) » dans le cycle moyen. Nous sollicitons votre aimable et collaboration en vous demandant de répondre à ce questionnaire.

### I)-Informations personnelles :

-Etablissement : .....

-Sexe : Femme  Homme

-Tranche d'âge : .....ans

-Diplôme : Licence  Master

-Région : .....

-Spécialité : .....

-Expérience professionnelle : .....ans.

### II)-Questions :

1-Quelle est la première langue que vous avez apprise à parler ?

.....

2-Quelles sont les langues que vous pratiquez chez vous (dans la famille) ?

.....

3-Qu'est-ce que la langue maternelle pour vous ?

.....

.....

.....

4-Avez-vous choisi d'étudier la langue amazighe ?

Oui

Non

5-Qu'est-ce qui a donné la motivation pour enseigner tamazight ?

.....  
.....

6- Quelles langues utilisez-vous avec vos collègues, et le personnel de l'établissement scolaire(en dehors de la salle) ?

.....

7-Quelles langues utilisez-vous pour communiquer avec les apprenants arabophones ?

-Français

-Arabe

-Tamazight

8-Est-ce que vous rencontrez des difficultés avec les apprenants arabophones ?

Oui

Non

Si oui, quelles sont ces difficultés ?

.....  
.....  
.....

9-La langue enseignée est-elle la langue maternelle de :

-la majorité des élèves

-La moitié des élèves

-la minorité des élèves

10-Comment évaluez-vous les compétences de manuels scolaire livre?

.....

11-Quelles est la méthode pédagogique que l'enseignant peut utiliser pour enseigner tamazight?

.....

Pourquoi ?

.....

12-Est-ce que vous vous intéressez aux activités culturelles organisées par l'école ou le ministère de l'éducation nationale ?

Oui

Non

13-Est-ce que vous vous participer aux activités organisées par l'école ou le ministère de l'éducation nationale ?

Oui

Non

Pouvez-vous nous citer quelque unes ?

.....

.....

14-Voyez-vous les autres langues enseignées un danger pour tamazight ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

.....

15-La langue tamazight est réellement une langue nationale et officielle ?

Oui

Non

16-Comment vous-voyez le statut de la langue tamazight en Algérie ?

Politique

sociale

17 Quelle type de graphie utilisez-vous en classe ?

.....

18-Est-ce que vous pratiquez l'activité de l'expression écrite pour les apprenants ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

.....

19-Sur la lecture en tamazight :

-Combien de roman/livre vous achetez pendant l'année?

.....

Pourquoi ?

.....

.....

-Est-ce que vous encouragez les apprenants à lire en tamazight ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

.....

-Est-ce que vous organisez des ateliers de lecture pour les apprenants ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....

.....

## **Annexe II : le résumé en tamazight**

## **Résumé en tmazight:**

### **Tazwart:**

Tutlayt n tmaziyt tettwasen s umezruy d tiyremt i d-ğğany imezwura. Tutlayt-agi ttemeslayentt yimezday n tefriqt ufella (Lmaruk, Lzzayer, Niđer, Mali.....), tebda yef waņas n tantaliyen: taqvaylit, taccawit, tacenwit, tatargit, tachelhit.....

Tutlayt n tmaziyt tesea azal d ameqqran deg uselmed am nettat am tutlayin nniđen (am taerabt d tefransist). Acu kan anekcum n tulayt -agi yer uylif n ttrebga azzayri, yella-d s waņas n yinedruyen :ad d- nebder tallalit n 1980(tafsut n yimaziyen), d uneħbus n leqraya deg useggas n 1994-1995;anedruy-agi i d tamentilt tameqqrant i yessawđen tutlayt n tmaziyt ad tekcem yerna ad tettwaselmed deg uyerbaz azzayri, deg useggas n 1994-1995, syin akken aselkam azzayri yefka-as I tmaziyt udem n tutlayt tayelnawt (di 2002), deg useggas n 2016 tamaziyt tuyal d tutlayt tayennawt tunşibt .

Deg unadi nney nuwi-d awal yef wadduden d tigensas tasnilsuyen n yiselmeden n tmaziyt yer tutlayt tayematt.

### **Tamukrist:**

Ihi amek iselmeden-a ttigensisen tutlayt-agi isyarayen, d acu-t waddud i sexddamen yer-s? (Amek i ttwalin tamaziyt? Acu n wudem I as-fkan? Amek i tt-ħessben?)

### **Turdiwin:**

.Iselmeden n tutlayt n tmazight ssexddamen akken ma llan yiwen n waddud d tigensas.

-Rnu yer waya iselmeden-a ssaqdacen tutlayin nniđen am d taerabt d tafransist: ama deg uxiddem nsen ama di twacult nsen.

- Aselmed n tutlayt n tmazight imi d tutlayt n tyemmat, ħemmlen-tt, d udem ger udemawen n yidles nsen .

### **Allalen n unadi:**

Annar nney yella-d deg waņas n yiyerbazen ilemmasen n lwilaya n Tizi-wezzu, nessemres tarrayt n yimesqsi: nezzuzer-it i yiselmeden n tmaziyt, akken ad nessawed ad nefhem d acu-ten akk wadduden d tigensas n yiselmeden-a yer tutlayt iselmeden, akken ad ner dayen d acu n tutlayin akk i ssaxdame deg tudert-nsen.

Asentel nney yebda yef sin n yixfawen:

**Ixef amezwaru :**

Di tazwara, nexdem tabadut i wawalen yeqqnen yer usentel nney, syin nemmslay-d yef umezruy n tutlayt n tamaziyt.

**Ixef wis sin:**

Deg yixef wis sin , d tasleḍt i tririyin i d-fkan yiselmaden n tmazight n uyerbaz alemmas,yef yisteqsiyen nney.

**Taggrayt tamatut:**

Di taggara nessawed ad d- nesebeggen d akken iselmaden-a ur sein ara yiwen n waddud d ttigensas yer tutlayt n tayemmat ,mu yer waya ssexdamen tutlayt n taerabt d tutlayt tafraansist iwakken ad ssawden izen nsen i yinelmaden aearbawalen.Ma d ayen yaenan aselmed n tutlayt-a iselmaden nnan-d d akken yella-d s laħmmala n tutlayt d yidles, d ayen i ten-yeḡḡan ad ħarben yef fell-as tutlayt nsen xas akken ttemagaren-d atas n wuguren deg uselmed insen.

# **Table des matières**

## **Remerciement**

## **Dédicaces**

<b>I-Introduction générale</b> .....	9
I-1-L'objectif de choix de sujet.....	10
I-2-Problématique.....	10
I-3-Hypothèses.....	10
I-4-La méthodologie de recherche.....	10
I-4-1-Le questionnaire.....	11
I-4-2-Question de fait .....	11
I-4-3-Question d'opinion.....	11
I-4-4-Question ouverte.....	11
I-4-5-Question fermée.....	11
I-4-6-Question semi-fermée.....	12
5-Terrain d'enquête.....	12
6 -Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	14
7-L'organisation de travail.....	14

## **II-Chapitre1 : cadre théorique et conceptuel**

I-1-Définition des concepts de base.....	16
1-1-Langue maternelle.....	16
1-2-Langue amazighe.....	16
1-3-Enseignement.....	17
1-4-Attitude linguistique.....	17
1-5-Représentation linguistique.....	18
1-6-Attitude et représentation linguistique.....	19
1-7-Sécurité et insécurité linguistique.....	20
II-2-Aperçu historique sur l'enseignement de la langue amazighe.....	20

II-2-1-La langue amazighe pendant la colonisation française.....	20
II-2-2-L'enseignement de la langue amazighe après l'indépendance.....	23
II-2-3-Les événements berbère.....	23
II-2-3-La stratégie de HCA.....	24

### **III-Chapitre2 : analyse de questionnaires**

I-Pratique des langues.....	27
1-Espace familiale.....	27
1-1-Quelle est la première langue que vous avez apprise ?.....	27
1-1-2-Les autres langues que les enseignants utilisent chez eux.....	28
1-1-3-Qu'est ce que la langue maternelle pour vous ?.....	29
1-1-4-Avez-vous choisi d'étudier la langue amazighe ?.....	31
2-Espace professionnel.....	32
2-1-La motivation des enseignants pour enseigner la langue amazighe.....	32
2-2-Est-ce que vous utilisez uniquement la langue amazighe avec les apprenants ?.....	34
2-3-Les langues que les enseignants utilisent en dehors de la salle.....	35
2-4-Les enseignants rencontrent des difficultés avec les apprenants arabophones.....	36
2-5-La langue enseignée est-elle la langue maternelle de : la majorité, la moitié, la minimal d'élèves.....	39
3-1-Comment évaluez-vous les compétences de manuel scolaire ?.....	39
3-2-La méthode pédagogique que les enseignants utilisent.....	40
4-1-Les enseignants intéressent aux activités culturelles.....	42
4-2-Les enseignants participent aux activités culturelles.....	42
4-3-Voyez-vous en d'autres langues enseignées un danger pour tamazight ?.....	43
5-1-La langue amazighe est réellement une langue nationale et officielle ?.....	45
5-2-Le statut de la langue amazighe en Algérie.....	46
5-3-Quelle est le type de graphie utilisez-vous en classe ?.....	47
5-4-L'activité de l'expression écrite.....	48

6-1-Combien de livre ou de roman vous achetez pendant l'année ?.....	49
6-2-Les enseignants encouragent leurs apprenants à lire en tamazight.....	51
6-3-Les enseignants organisent des ateliers de lecteurs pour les apprenants.....	52
<b>-Conclusion générale</b> .....	56

**-Bibliographie**

**-Annexes :**

**-Annexe I :** le questionnaire

**-Annexe II :** résumé en tamazight

**Table des matières**